

Abbé CORRE

■ ■ Recteur d'Henvic ■ ■



“ LA FERME IDÉALE ”

Imp. de la Presse Libérale
4, Rue du Château, Brest

Prix : 3 francs



Cultivateurs !



L'ENGRAIS BUISSON

est à juste titre
le plus réputé des engrais
composés.

*A dosage égal
c'est le meilleur marché.*

FINESSE - SICCITÉ - DOSAGE GARANTI

Exigez-le de vos fournisseurs

Abbé CORRE

■ Recteur d'Henvic ■



“ LA FERME
IDÉALE ”



Document numérisé en 2017



Lettre de M. de GUEBRIANT à l'auteur

Saint-Pol-de-Léon, 7 Septembre 1934.

MON CHER AMI,

En présentant au public cette brochure où se révèle à chaque page votre dévouement à la famille paysanne, je cède à un double sentiment de reconnaissance et d'amitié.

Je passe sur le second de ces sentiments, si profond cependant, que j'éprouve à votre égard depuis trente ans bientôt: sentiment d'amitié mêlé d'admiration devant l'effort poursuivi avec tant de persévérance pour améliorer les conditions de la vie rurale et faciliter l'organisation de la profession agricole.

Pour n'être que l'accessoire d'une vie sacerdotale magnifiquement remplie, cet effort n'en aboutit pas moins à un ensemble de réalisations susceptibles de fixer à elles seules, dans maintes paroisses du Finistère, le souvenir du prêtre qui en fut l'instigateur ou l'artisan.

C'est surtout la reconnaissance de tous les amis et de tous les serviteurs de la Terre Bretonne que je voudrais exprimer ici à l'auteur de ce petit livre, plein d'enseignement pratique et doctrinal, qui répond si bien à nos inquiétudes comme à nos aspirations.

Il vient à son heure, alors que l'Agriculture éprouvée, angoissée, tourne ses regards vers tous les points de l'horizon pour y découvrir la lueur d'espérance annonçant le terme d'une crise peut-être sans précédent.

Mais des paroles d'espoir ne suffiraient pas à relever les courages parfois défaillants: il fallait, vous l'avez compris, un acte de foi robuste dans un relèvement prochain et dans un avenir meilleur.

Cet avenir, vous nous en décrivez le cadre; ce relèvement, vous en fixez les conditions et vous nous avez donné une belle et réconfortante leçon d'optimisme conscient.

Le cadre, c'est la ferme bretonne, munie des perfectionnements pratiques que vous vous proposez de faire connaître à tous et dont, grâce à vous, de nombreuses exploitations sont pourvues déjà; c'est le logement sain et lumineux; ce sont les annexes bien agencées; ce sont les champs mieux cultivés, où se poursuivra le labeur paysan que vous voulez joyeux, fier et rémunérateur.

Les conditions d'un avenir meilleur — vous le dites en des termes dont le Président de l'Office Central ne saurait trop vous remercier — c'est l'organisation professionnelle poussée à son plein épanouissement; c'est aussi l'attachement et la fidélité du paysan à son Syndicat, à ses Mutuelles, à ses associations diverses; c'est son esprit syndical; c'est enfin la discipline corporative qu'il doit consentir librement.

Ces conditions sont réalisées, ou sur le point de l'être, dans nos campagnes bretonnes: elles le sont certainement à Henvic grâce à vous et grâce à l'élite paysanne de premier ordre qui vous entoure. Puissent-elles l'être au plus tôt dans le reste de la France, non seulement au sein de la profession agricole, mais dans toutes les autres aussi par des méthodes d'organisation, adaptées certes aux nécessités particulières à chaque métier, mais conçues dans le même esprit et conformément aux mêmes doctrines que chez nous.

Le jour viendra, bientôt peut-être, où, utilisant de tels matériaux, s'édifiera l'ordre nouveau corporatif par lequel, intégrées dans l'Etat, les professions organisées recevront la part de représentation, d'autorité, et aussi de responsabilité, à laquelle elles ont droit.

Votre livre prépare les esprits à de telles conceptions: c'est pour cela, très particulièrement, que je vous remercie de l'avoir écrit et que je lui souhaite, parmi nos amis paysans, syndiqués du Finistère et des Côtes-du-Nord, des lecteurs nombreux et attentifs.

DE GUEBRIANT.



Quelques mots d'avant-propos

Dès que fut formé et un peu mûri le projet de Fête du Travail agricole, et d'Exposition de la Ferme idéale, dont l'idée première était venue aux jeunes gens du Cercle d'études d'Henvic, au cours de l'une de leurs réunions hebdomadaires de l'hiver dernier, il leur apparut immédiatement qu'il serait nécessaire de rédiger une brochure, donnant sur le Travail agricole et la Ferme idéale, tous les renseignements utiles.

Des feuilles volantes sur chacune des questions abordées, et qui auraient été distribuées à titre gracieux aux visiteurs, n'auraient pas obtenu le même rendement, et auraient constitué pour le budget de la Fête une lourde charge.

Tandis que ce petit travail, qui contient un exposé succinct de tout ce qui semble indispensable à la réalisation de la Ferme idéale sera sans doute acheté par la plupart de nos visiteurs, désireux de posséder un exposé détaillé de la ferme idéale, et peut-être même par d'autres qui auront eu le regret de ne pouvoir se rendre à notre Exposition.

Notre modeste brochure aura l'avantage de constituer, pour un prix très modique, un souvenir durable de notre Journée, vite écoulée, et d'éviter que s'envoient à tout jamais de fugitives impressions, ou que s'effacent de la mémoire des précisions ou des renseignements hâtivement recueillis, qu'il aurait été cependant bien utile de conserver.

C'est dans cet espoir que nous l'avons préparée. Nous savons évidemment qu'elle présente de nombreuses insuffisances, et de multiples lacunes; mais nous avons confiance que nos lecteurs nous seront indulgents, en raison de l'effort accompli, et du but poursuivi. Plaise à Dieu qu'il soit atteint! Du plus profond de notre cœur, nous formons le vœu que nos chers paysans possèdent bientôt la Ferme idéale, que nous avons décrite bien imparfaitement, mais qui serait si belle, et si féconde pour le bien des âmes, et celui du Pays!



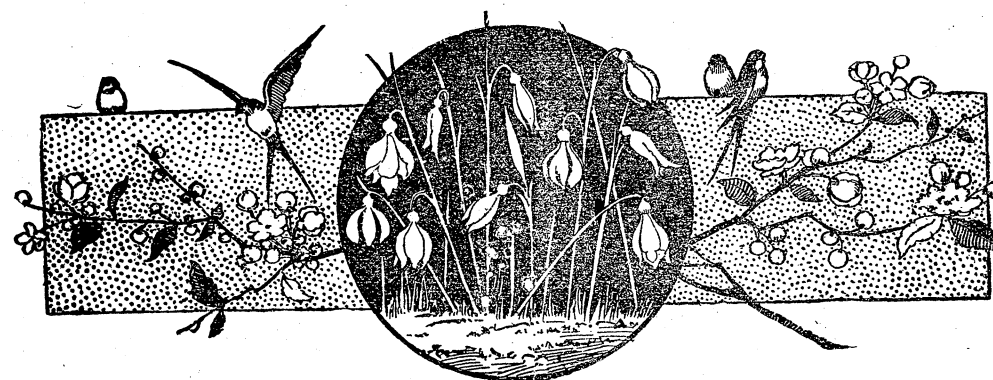
Nous nous sommes toujours proposé de présenter une ferme idéale sans doute, mais néanmoins de caractère réellement pratique et abordable. Voilà pourquoi nous nous sommes efforcé de rester très simple et très clair, et de fournir toutes les précisions possibles. Nous avons le ferme espoir que cette méthode donnera satisfaction à tous ceux qui voudront bien nous lire.

Nous suivons, pour notre brochure, l'ordre que nous avons adopté pour les Stands de notre Exposition, et qui nous paraît être le plus logique et le plus rationnel.



En terminant ces lignes préliminaires, nous avons à remplir un devoir qui nous est bien doux: c'est de reconnaître tout le concours qui nous a été apporté par l'Office Central de Landerneau, et sans lequel du reste ce travail n'aurait pas été mené à bonne fin.

A l'Office Central se trouvent des compétences et des dévouements qui sont bien précieux pour ceux qui sont appelés à en profiter, et dont, pour notre part, nous avons largement bénéficié.



EXPOSITION

de la "FERME IDÉALE"



I

Documentation et Renseignements

Les bâtiments. — Plan d'ensemble. — Librairie.

Dans cette première partie de l'Exposition, on aura admiré tout un lot de belles photos de bâtiments, jardins etc...

Dans ces pages, nous nous contentons de reproduire le plan d'une ferme moyenne, et nous y ajoutons quelques conseils que nous croyons réellement utiles.

Comment doit-on disposer les bâtiments de ferme.

Les bâtiments doivent se trouver au milieu des terres.

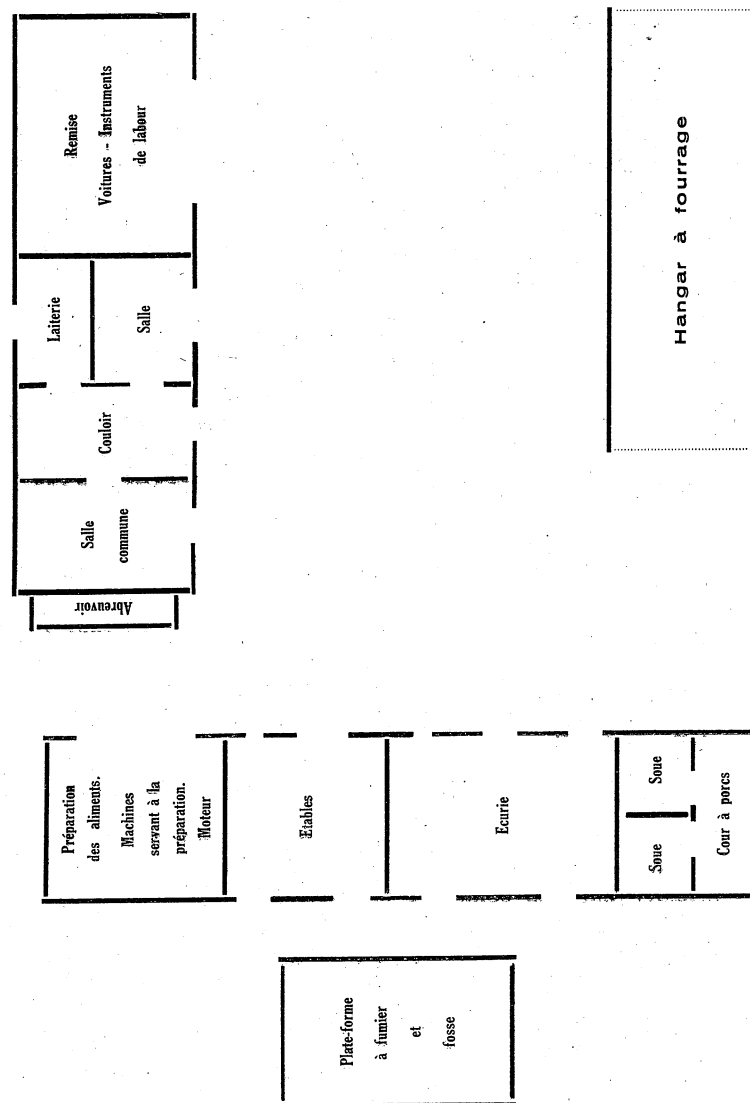
Si cette condition n'est pas réalisée, on peut parfois s'en rapprocher par des échanges de parcelles.

Les bâtiments doivent être à proximité d'une route, mais pas sur le bord de la route. Ainsi on est maître chez soi.

Les bâtiments, et surtout la maison d'habitation, doivent être dans un endroit sec, sain, bien aéré. L'eau potable doit se trouver à proximité. Une légère pente est utile pour l'écoulement des liquides.

Les bâtiments doivent entourer une cour. De la maison, l'on doit pouvoir surveiller toute la cour et tous les bâtiments.

Le fumier doit être autant que possible hors de la cour.



EXPOSITION DES BATIMENTS

La maison doit avoir sa façade au sud ou au sud-est.

La laiterie sera disposée au nord. Sa fenêtre sera au nord.

Les écuries doivent être le plus près possible de la maison.

Les étables et écuries dirigées du nord au sud auront des fenêtres à l'ouest et à l'est. Les étables et écuries dirigées de l'ouest à l'est n'auront pas de fenêtres au sud.

Près des étables, il est tout indiqué de ménager un bâtiment pour la préparation et le mélange des aliments, et ce bâtiment, on le fera aussi grand que possible, car c'est là, à notre avis, que doit se trouver le moteur qui, à l'aide d'une transmission, mettra en mouvement tous les instruments de ferme : hache-lande, hache-légumes, concasseur, etc., rangés chacun dans son coin, ou le long d'un mur, à une certaine distance l'un de l'autre. Ainsi le travail se fera rapidement, et avec le maximum de facilité. Le même moteur, dont nous venons de parler, pourra, s'il est à poste fixe, actionner une petite dynamo, et procurer à tous les bâtiments la lumière électrique, si précieuse à tous égards. D'autres préféreront avoir un groupe électrogène, qui d'ailleurs donnera également de la force; d'autres, enfin, porteront de préférence leur choix sur un moteur mobile, pouvant sans fatigue se transporter près des instruments qu'il doit actionner, comme par exemple la pompe à purin.

Pour ce qui est de la fosse à purin, elle a sa place tout indiquée derrière les étables et les écuries, avec le *cabinet*, qu'il ne faut jamais oublier de construire, et qu'il faut faire se déverser, si c'est possible, dans la fosse même. Ainsi sera écarté tout danger de contamination pour le puits.

Il sera vivement à souhaiter que ce dernier se trouve placé au nord de la maison, loin de toute infiltration. S'il y a dans la ferme un moteur mobile, ou si l'on dispose de l'électricité, pourquoi ne pas construire un château d'eau, au-dessus du puits, et se donner ainsi l'immense agrément d'avoir de l'eau sous pression, qui pourra être distribuée à peu de frais dans la maison, dans la cour, et dans l'abreuvoir, qu'il serait facile de placer au bout de la maison, ou même contre les étables et écuries.

Les granges et la porcherie doivent être le plus loin possible de la maison, à cause des dangers d'incendie pour les granges, à cause de l'odeur pour la porcherie.

Les hangars doivent être larges et faciles d'accès.

**

Mais les bâtiments ne sont que le cadre ou l'extérieur. Pour bien montrer la part prépondérante que doit tenir dans toute ferme l'élément spirituel, — celui qui donne la vraie vie, comme l'âme le fait pour le corps — nous donnons immédiatement aux livres la première place, et nous offrons au travailleur de la terre soucieux de cultiver son intelligence un choix de beaux ouvrages, concernant la formation religieuse, sociale, civique et professionnelle. Sans doute, il ne les achètera pas tous à la fois: il faudrait y consacrer une trop forte somme! Mais pourquoi ne se les procurerait-il pas peu à peu, de façon à enrichir de jour en jour la bibliothèque de famille, qui se transmettrait des parents aux enfants?

Pour la formation religieuse.

1. *Exposé de la Doctrine Catholique*, par Girodon, Plon.
2. *La Foi Catholique*, Lesêtre, Beauchesne.

3. *Ecclesia*, Gay, vrai livre de chevet, à étudier toute la vie. Ouvrage idéal, capable de pétrir d'esprit chrétien l'âme et la vie des jeunes. — 44 francs.
4. *Le Christ*, Gay. — 55 francs.
5. *Le Christ total*, par Elie Maire, Téqui, 2 petits volumes. — 9 francs
6. *La Bible du Paysan*, par Prosper Gérard, Beauchesne.
7. *L'Evangile du Paysan*, par Pr. Gérard, Beauchesne.
8. *L'Evangile du Chef*, par Bessièrès, Spes.
9. *Histoire de l'Eglise*, par Boulenger.
10. *Vingt ans de conférences publiques*, abbé Desgranges, 3 volumes.

Pour la formation morale.

1. *Pour être apôtre*, Mgr Beaupin, Lethiellieux.
2. *Sois apôtre*, Abbé Garnier, Spes.
3. *Les sophismes de la jeunesse*, R. P. Guillermet, Lethiellieux.
4. *La rude montée des Jeunes*, par Ménégal.
5. *Futurs époux*, Grimaud, Téqui.
6. *Face à la vie*, R. P. Plus, édition pour jeunes gens, et une autre pour jeunes filles. — 4 francs.
7. *Face au mariage*, R. P. Plus.
8. *Comment j'élève mon enfant*, par Mme Gay. — 30 francs.
9. *Floraisons nouvelles*, par Marius Gonin.
10. *Le blé qui lève*, René Bazin.
11. *La douce France*, René Bazin.
12. *Notre bon pain de France*.

Pour la formation sociale et civique.

1. *Catéchisme du Citoyen*, par H. Brun, Aubanel.
2. *Manuel social rural*, P. Drogat, Spes, 12 francs.
3. *Catéchisme d'économie politique et sociale*, par L. Cousin, Vitte.
4. *Une expérience jacobine*, par l'abbé Jacques.
5. *Pour faire l'avenir*, P. Croizier, Spes, 10 fr.
6. *Guide pratique d'action rurale*, par Phil. de Las-Cases, Gay, 5 fr.

Pour la formation professionnelle.

	PRIX
L'agriculture en 44 leçons (école primaire)	4,50
Art du taupier, par Dralet	6
La chaux et le chaulage, par Goujon	5
Le cheval, par Fraisse	15
Le cidre, par Magnien	7
La cuisine simplifiée	3,50
Culture potagère	12
Electricité rurale	9
Elevage des bêtes bovines, par Lapparent	7
Emploi du purin en France et en Allemagne	5
Le fermier constructeur, par Champly	13
Le fermier mécanicien, par Champly	12
Le fermier électricien	13
La femme de la campagne	12
Genech de la Louvière, manuel d'agriculture	22
Laiterie, beurrerie, fromagerie, par Houdet	7,50
Le livre de la fermière	18
Manuel d'agriculture élémentaire	8
Médecine vétérinaire à la ferme, par Cottier	25
Médecine vétérinaire à la ferme, par Moussu	12,50

Pharmacie vétérinaire	2,50
Plantes sarclées, par Malpeaux	7,50
Le porc, par Gouin	7
Pourquoi, où, quand, comment employer les engrais	8,50
Poules qui pondent, poules qui paient	14
Précis de culture des céréales, par Rabaté	7
Recettes de cuisine pratique	16
Traité de culture maraîchère	9
Trésor de la ménagère	16
La vache laitière, par Janin	10
Le sourcier moderne	10
Les abeilles et le miel, par Caget	7
Les animaux de basse-cour, par Legendre	12
Les animaux domestiques, par Lefour	6
Art d'élever les enfants à la maison, par Janot	10
L'Avocat-Conseil des campagnes, par Bouffard	15
Le Blé, par F. et L. Berthault	7
Causeries et conseils aux pères de famille	5
Les céréales, par Desriot	5
La chaux et le chaulage, par Goujon	5
Les chevaux bretons, par Bléas	15
La chimie agricole, par Chancrin	10
Le cidre, par Labounoux et Touchard	9
Comment fabriquer du bon cidre, par Magnien	3
Cours pratique d'arboriculture	15
Destruction des mauvaises herbes	7
Education ménagère, par Monicault	14
Elevage des bêtes bovines, par Lapparent	7
Elevage intensif, par Gouin et Andouard	7
Les engrais, par Girard	7
La ferme moderne, par Mars Abadie	
Le force paysanne, par R. Grand	2,50
Guide pratique pour la culture des fleurs	4,50
Guide Clause (Horticulture)	12,50
Les heures rurales, par Dubruel	4
Kenteliou war al labour douar	4
Laiterie, beurrerie, fromagerie, par Houdet	7,50
Le livre de la comptabilité agricole	20
Le livre de la fermière	18
La maréchalerie	7
Manuel d'agriculture élémentaire	8
Les moteurs agricoles, par Passelègue	15
La conduite et l'entretien des moteurs à explosion	9
Omnium agricole	100
Paysan, défends-toi avec tes comptes	3
Pannes d'automobile, par René Bardin	3
Les poules, par Bréchemin	15
Prairies et pâturages, par Lapparent	7
Prairies, par Malpeaux	7,50
Trois semaines rurales féminines	10
La vache laitière et le lait, par Lucas	7
La vérité sur la richesse agricole	3

II

Cuisine

Cuisinière. — Evier. — Ustensiles de cuisine. — Butagaz. — Armoire de cuisine ouverte. — Table mise, avec toile cirée. — Repas servi. — Menu. — Prix de revient. — Fer à repasser électrique. — Bouilloire. — Radiateur. — Pharmacie humaine. — Hygiène. — Entretien.

C'est la pièce ou salle commune, qui sert à la fois de cuisine, de salle à manger, et de salle de travail, tant matériel qu'intellectuel, surtout durant les longues soirées d'hiver.

Vous voyez ce qu'elle contient d'ordinaire: fourneau, batterie de cuisine, évier, instruments de chauffage; et si l'on possède l'électricité: bouilloire, radiateur, fer à repasser, toutes choses fort utiles qui ont leur place toute marquée dans la « ferme idéale ».

C'est la salle à manger, avons-nous dit. Le moment est donc propice pour parler de cuisine, et de tout ce qui s'y rapporte. Question plus importante qu'on ne le croit d'ordinaire, et qui peut avoir pour la vie familiale des conséquences ou heureuses ou fâcheuses, selon qu'elle est bien ou mal résolue. Que de menus excellents, et d'un prix de revient insignifiant l'on peut préparer, avec les seuls produits de la ferme, mais à la condition qu'on sache les bien employer, et que la mère et ses filles possèdent un peu de science ménagère. Mais pour la posséder, il faut l'avoir acquise, et seule l'Ecole Ménagère peut la donner.

Parents qui nous lisez, à moins d'impossibilité absolue, n'hésitez pas à procurer à vos filles l'inappréciable bienfait de l'Ecole ménagère. Il y en a d'excellentes autour de vous, dans toutes les parties du diocèse, qui apprendront à vos enfants, non seulement la cuisine, mais la coupe, la couture, l'hygiène, l'entretien de la maison, toutes choses qui vaudront pour elles, plus tard, plus qu'une riche dot.

Regardez cette armoire grande ouverte, et contemplez les magnifiques provisions de conserves qui y sont empilées: petits pois, haricots verts, gelées et confitures, etc... Le moyen de les préparer est très simple: encore faut-il le connaître, et il n'y a guère que l'Ecole ménagère qui l'apprenne. Une jeune fille bien formée fera une cuisine moitié meilleure, en dépensant beaucoup moins.

Il est très utile que dans toute ferme il y ait une pharmacie familiale.

La pharmacie familiale.

Il est bon, indispensable même que dans chaque famille l'on possède pour les cas ordinaires, et qui ne nécessitent pas la visite du médecin, un certain nombre de remèdes et d'objets qui sont d'un emploi facile, et qui soulagent un malaise ou une souffrance peut-être fort pénible.

Voici la composition de cette pharmacie, dont nous conseillons fortement à tous la possession:

Teinture d'iode, Eau oxygénée, Alcool camphré ou essence de térébenthine, Huile de ricin, Liniment oléo-calcaire, ambrine, Aspirine, métaspirine, aspro, Vaseline boriquée, 1 compte-gouttes, 1 thermomètre, 6 verres à ventouse, 1 coton hydrophile, 1 coton cardé, Compresses, bandes, tarlatane.

EMPLOI DE CES REMÈDES ET DE CES OBJETS

La teinture d'iode est un antiseptique, pour nettoyer les plaies. Il se met en applications pour les bronchites, synovites, arthrites, névralgies, pleurésies, et c'est alors un révulsif.

Ne pas conserver longtemps la teinture d'iode, car elle s'altère vite.

L'eau oxygénée (antiseptique) s'emploie pour nettoyer les plaies, et dans les cas de piqûres de pointes, fourches, etc. Il faut la faire pénétrer dans la plaie. Mais, dans certains cas, il peut être nécessaire de faire venir le médecin, qui jugera s'il y a lieu de faire la piqûre antitétanique.

L'eau oxygénée s'emploie pure sur une plaie qui est à l'air. Elle est additionnée d'eau, s'il y a pansement.

Les maux de gorge se soulagent par des gargarismes, et l'on prend une cuillerée d'eau oxygénée par 3 cuillerées d'eau.

L'alcool camphré et l'essence de térébenthine sont un révulsif, c'est-à-dire qu'ils provoquent une irritation locale qui est bienfaisante. On les emploie pour frictions ou massages.

L'huile de ricin sert pour la purgation.

Le liniment oléo-calcaire et l'ambrine, pour brûlures.

L'aspirine, métaspirine ou aspro sont antinévralgiques.

La vaseline boriquée constitue une pommade antiseptique.

Voici maintenant les objets que contient la pharmacie familiale:

- 1 compte-gouttes;
- 1 thermomètre;
- 6 verres à ventouses;
- 1 paquet coton hydrophile;
- 1 paquet coton cardé;
- 1 paquet compresses stérilisées;

Tarlatane — bandes de diverses largeurs faites dans un vieux linge — farine de graines de lin et de moutarde en petite quantité pour cataplasmes ordinaires et sinapisés.

Hygiène.

Les brûlures sont des lésions, des plaies, il faut donc éviter l'infection.

La gravité d'une brûlure dépend surtout de l'étendue, puis de la profondeur.

Lorsqu'elle est très étendue ou très profonde, il faut faire appel au médecin.

Sinon on peut la soigner soi-même par divers procédés:

1°) Brûlures par le feu, le soleil, l'eau, le lait, la graisse. — Nettoyez la brûlure et la région à l'eau savonneuse bouillie et tiède avec des tampons de coton hydrophile, car la peau est très sensible.

a) Superficielles. — Corps gras, vaseline, huile, beurre doux, crème, liniment oléo-calcaire (mélange d'huile et de chaux).

b) Profondes et étendues. — Il y a des cloques ou phlyctènes remplies de liquide; les percer avec une aiguille enfilée bouillie, dans

deux endroits, le plus près possible de la chair; laisser le fil dans la cloque; appuyer légèrement avec de la ouate pour faire sortir le liquide.

Panser avec du liniment oléo-calcaire ou de l'ambrine.

Mode d'emploi : faire couler l'ambrine sur la plaie après l'avoir minutieusement séchée; recouvrir l'ambrine d'une légère couche de ouate; deuxième couche d'ambrine et deuxième couche de ouate; bander.

Faire le pansement tous les jours, puis tous les seconds jours.

Avantages de ce traitement. — Il ne reste aucune cicatrice, quand on emploie l'ambrine.

2°) *Brûlures par acides.* — Azotique, phénique, sulfurique, chlorhydrique.

Laver avec de l'eau et du savon (7 gr. 5 par litre d'eau) ou de l'eau de chaux ou de cristaux (1 cuillerée à café par litre).

Pansement humide avec un de ces produits.

Brûlures par alcalis. — Ammoniaque, potasse, soude, chaux vive, etc...

Laver à l'eau vinaigrée ou au jus de citron; compresses d'eau bouillie vinaigrée changées tous les quarts d'heure, puis moins souvent.

Petites coupures. — Lorsque les coupures ne sont pas graves, on peut les soigner soi-même. Si on n'a pas de remède sous la main, on met de l'eau-de-vie et un linge bien propre. Si on a des remèdes, on met soit de la teinture d'iode, soit de l'eau oxygénée, car il est rare qu'on ait sur le moment même de l'eau bouillie.

Piqûres d'insectes. — Le meilleur remède est une application d'eau de Javel pure.

Cataplasmes ordinaires. — Faire une bouillie assez épaisse de farine de lin; étaler sur une table un morceau de tarlatane ou de vieux linge usé; verser dessus la pâte, puis replier le linge sur lui-même; étaler la pâte de façon à ce qu'elle ait un à deux centimètres d'épaisseur; appliquer le cataplasme à l'endroit indiqué par le médecin; le fixer par une bande ou un bandage de corps.

Cataplasmes sinapisés. — Préparer la bouillie de farine de lin comme pour un cataplasme ordinaire; humecter, saupoudrer le linge étendu, de farine de moutarde; y étendre la bouillie tiède (car la moutarde ne fera pas d'effet si le cataplasme est trop chaud); l'appliquer de la même façon et retirer doucement en le soulevant par un des bords, puis essuyer la surface avec un linge.

Si la peau est très rouge, on peut la saupoudrer de poudre de talc.

Thermomètre. — Le thermomètre est la seule manière absolument sûre, non seulement d'évaluer, mais de savoir si on a de la fièvre.

Bien souvent on s'imagine avoir de la fièvre parce qu'on a très chaud, très mal à la tête, que les tempes battent plus fort, et le thermomètre n'accuse aucun degré.

La température normale oscille entre 36°5 et 37°.

Pour prendre la température, il faut :

1°) Saisir le thermomètre de la main droite et le secouer pour faire descendre le mercure.

2°) L'essuyer soigneusement.

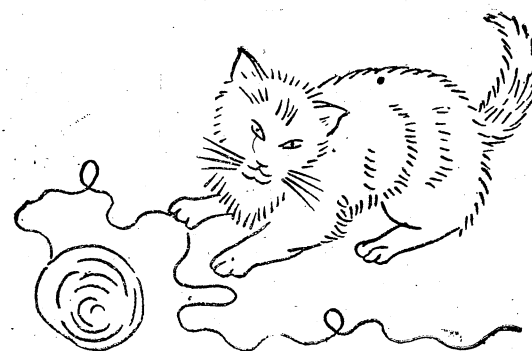
3°) Le placer sous l'aisselle, la pointe vers le dos et faire serrer le bras. On le laisse 10 minutes, ou l'introduire dans l'anus et on ne le laisse que 5 minutes.

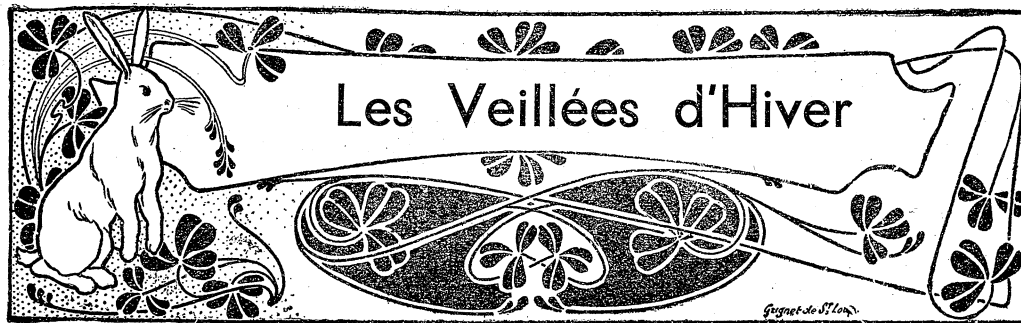
Il y a une différence de 5/10 degrés entre la température externe (aisselle) et interne (anus). (L'interne est la plus forte).

4°) Quand la température est prise, on désinfecte toujours le thermomètre à l'alcool ou à l'eau de cologne avant de le ranger.

Les dix Commandements de la ménagère.

1. Dans ta maison n'enfermeras
Tes enfants seuls aucunement.
2. Allumettes ne laisseras
Traîner partout imprudemment.
3. D'un bon grillage entoureras
Foyer qu'approche ton enfant.
4. Eau bouillante ne laisseras
Dans son chemin un seul instant.
5. Lampe à pétrole n'empliras
Sans bien l'éteindre auparavant.
6. Jamais ton feu n'aviveras
Par ce pétrole follement.
7. Ta citerne ne quitteras
Sans la fermer soigneusement.
8. Dans le cuivre ne laisseras
Refroidir aucun aliment.
9. Dans le zinc ne placeras
Fruit ou vinaigre inconsciemment.
10. Poisons toujours enfermeras
Pour éviter triste accident.





Les longues veillées d'hiver constituent pour tous les membres de la famille le bon moment de la journée. Les heures de travail n'ont été ni nombreuses ni pénibles, et personne n'est pressé de se coucher. Pendant que les parents vaquent au coin du feu à quelque raccommodage ou réparation d'instrument, les jeunes sont assis autour de la table, sous les rayons de la lampe de pétrole, ou sous la douce lumière du diffuseur. Qu'y font-ils? Peut-être parcourent-ils le journal, dont ils veulent connaître les nouvelles. Parmi les journaux quotidiens et les hebdomadaires, il en est d'excellents; mais il en est d'autres, tels *La Dépêche* et *L'Ouest-Journal*, dont la lecture est sûrement dangereuse au point de vue moral, et sur lesquels, au surplus, les cultivateurs n'ont jamais pu compter pour défendre leurs droits.

La lecture des publications d'Action Catholique: *Credo* et *L'Essor*, est particulièrement à recommander.

Les jeunes gens et les jeunes filles qui comprennent la nécessité de l'étude, — et comment ne la comprendraient-ils pas? — doivent profiter des longues soirées pour suivre les *Cours par correspondance* qui ont été organisés pour eux par l'Office Central. Et s'ils ont du temps le reste, comme c'est probable, pourquoi ne se livreraient-ils pas à la lecture de quelque livre sérieux, pris parmi l'un de ceux que nous leur avons recommandés plus haut?

Ici, nous voulons nous arrêter un moment pour conseiller aux jeunes gens, aussi instamment que possible d'étudier le mouvement de la Jeunesse Agricole Catholique (J. A. C.) et de faire partie du Cercle d'études, s'il en existe dans leur paroisse.



**La Jeunesse Agricole
Catholique**

I. — Pourquoi la J. A. C.?

Il convient toujours de rendre à César ce qui est à César. Nous devons donc à la vérité de dire que l'exposé suivant n'est en somme que le résumé d'une brochure sur la J. A. C., dont nous recommandons vivement la lecture à tous nos jeunes amis.

La J. A. C. c'est le groupement des Jeunes Agriculteurs catholiques qui veulent s'unir et s'organiser pour rendre les campagnes plus belles, plus gaies, plus chrétiennes, et devenir dans leur pays la grande force qui arrêtera le mouvement de désertion de la terre.

Tout le monde signale l'exode rural, et s'en attriste. Mais où est le remède?

Nous savons, nous, que si tant de jeunes paysans quittent la terre, c'est :

1°) Parce que le métier est dur.

2°) Parce qu'on n'aime plus la terre comme autrefois. On trouve la vie paysanne trop simple, et on envie les salaires, les distractions, le luxe de la ville.

3°) Parce que la vie paysanne est trop solitaire. On ne voit personne durant la semaine...

Eh bien! c'est le moment où naît la J.A.C. Trouvera-t-elle des chefs et des troupes? Certainement...

Cependant, réfléchis jeune homme! Car « jaciste » on ne peut l'être à demi. Sois-le complètement, allègrement, crânement, comme tes frères de la J.O.C.

II. — Les vertus du Jaciste

a) Sois bon agriculteur.

Dans l'industrie, presque plus besoin désormais de formation, tant est grande la perfection des machines. Au contraire, il n'y a pas de métier qui demande un aussi long apprentissage que l'agriculture, ni qui exige des connaissances aussi variées.

Pour être bon agriculteur, il faut de longues années.

Il faut connaître énormément de choses: nature du sol, emploi rationnel des engrais, semences, chimie appliquée, mécanique, électricité, hygiène, science vétérinaire, savoir administrer et vendre, connaître la comptabilité, le droit rural.

Seule la valeur professionnelle donne de l'influence.

La formation sociale est également indispensable. Le cultivateur ne peut pas s'isoler du reste de la nation. Il doit organiser sa profession, et lui faire sa place parmi les autres.

Il doit être capable de remplir sa tâche civique. Il est temps d'instaurer dans le village des habitudes nouvelles, un esprit plus large et plus bienveillant, de poursuivre des initiatives généreuses pour le bien-être de tous: électrification, distribution d'eau, chemins ruraux, allocations familiales, logements ouvriers, école, église, etc.

Le grand principe de l'action sociale doit être de faire régner la justice et la paix au village dans une atmosphère de collaboration fraternelle.

Il est plus nécessaire encore que justice et paix règnent dans l'exploitation elle-même entre propriétaires, fermiers et ouvriers. L'intérêt de tous ne sera sauvegardé que par la bonne entente et une vraie fraternité.

b) Aime ta religion.

Elle te dit pourquoi tu es sur la terre, ce que tu dois y faire, et te donne le sens de tes efforts et de tes souffrances.

L'homme n'est pas une bête de somme qui, son travail terminé, n'a plus qu'à restaurer ses forces devant un râtelier bien garni. Ton âme, créée à l'image de Dieu, a en elle des aspirations infiniment plus hautes: tu la dégraderais en ne lui donnant pas la nourriture dont elle a besoin.

Ton métier peut t'élever vers Dieu ou t'attacher à la terre. N'oublie pas que tu as besoin de la collaboration de Dieu. Donc, prie-Le chaque jour, et appuie-toi sur sa Providence.

Ce n'est même pas assez d'être catholique le dimanche: sois-le tous les jours, aux champs, et dans toutes tes relations. Et ton exemple entraînera d'autres.

Reprends les vieilles habitudes des ancêtres : Rogations, Saint-Eloi, Saint-Isidore, etc... Fais refluer la belle liturgie de l'Eglise, toute chargée de symbolisme champêtre.

c) *Reste pur.*

La pureté est la grande lutte de ton âge. Ne t'abaisse pas au rang des animaux en laissant libre cours aux caprices de l'instinct. Surveille tes relations, tes conversations.

La pureté est le privilège des âmes fortes. Ecoute un philosophe incroyant :

« La lutte contre les tentations de la chair est le vrai moyen de conquérir cette possession de soi, cette fermeté de volonté, cette discipline de tout son être, cette solidité de caractère, cette générosité de sentiments qui font les véritables hommes. »

Reste pur en vue de ton foyer futur. Respecte la faiblesse et l'innocence des jeunes filles, comme si elles étaient tes sœurs. Rappelle-toi surtout qu'elles seront mères de famille, devant appartenir entièrement à leur mari et à leurs enfants. Ta fiancée, tu la veux pure, et tu as raison : laisse donc pure celle qui sera la femme d'un autre. Et puisque tu es si exigeant pour ta femme, comprends que tu as l'obligation de l'être pour toi-même. A celle qui se donne à toi vierge, tu n'as pas le droit d'offrir un corps souillé.

III. — L'esprit de la J. A. C.

a) *Fierté jaciste.*

La fierté c'est le sentiment du bon ouvrier, content de son travail, et conscient de l'utilité et de la noblesse de sa fonction.

Considère comme un honneur d'être *paysan*, c'est-à-dire l'homme du pays. Dédaigne les plaisanteries des citadins. Ton métier vaut le leur, et tes titres de noblesse sont plus anciens. « Ce que nous vous envions, disait un anglais en mission en France, c'est votre *magnifique paysannerie*. » Marche drapeau déployé, sans peur, simplement et courageusement. « Un drapeau que l'on met dans sa poche n'est plus un drapeau, c'est un mouchoir. »

Noblesse de chrétien, noblesse de terrien : tu seras peut-être d'abord le petit nombre, mais si tu es un bon jaciste, en peu de temps beaucoup deviendront semblables à toi.

b) *Entrain jaciste*

La vraie joie, c'est celle du cœur et de l'âme, pas celle des bastringues et des salles de danse.

La vraie joie réside dans les amusements simples, les réunions amicales, toujours faciles à organiser.

Il faut chanter surtout. Rien de meilleur pour se donner du cœur au travail, et pour semer de la joie autour de soi. C'est un vrai apostolat à exercer.

c) *Optimisme.*

Il faut du cran, de la bonne humeur, ne pas trop s'en faire. C'est nécessaire, car il y a des imprévus à chaque instant, quelque chose qui ne va pas; mais ce n'est pas une raison pour tout prendre du mauvais côté. Comparez donc avec d'autres professions ! Il y a des ennuis et des assujettissements partout, et c'est la vie rurale qui en a sans doute le moins ! Donc pas de défaitisme, et toujours de la bonne humeur...

d) *Initiative.*

L'avenir de l'agriculture est dans le progrès. Du jour au lendemain, les autres professions peuvent disparaître; celle-ci est assurée de durer: car si l'on peut se passer de beaucoup de choses, on ne se passe pas de manger.

Mais l'agriculture évolue rapidement, elle devient une entreprise industrialisée.

Pour mener à bien cette évolution *technique et sociale*, l'agriculture a besoin de chefs intelligents et instruits, aimant passionnément leur métier, bien au courant des besoins de leur milieu. Il faut des esprits neufs, hardis, entreprenants, qui fassent sortir la culture des ornières de la routine et accentuent l'effort de la classe agricole vers « l'association ».

L'agriculture ne tiendra en effet que si elle est organisée; l'isolé est voué à un écrasement certain.

Tout attendre de l'Etat-Providence, comme le font certains, est une solution paresseuse et pleine de dangers. Alors, adieu toute liberté ! N'oubliez jamais la consigne des courageux apôtres de l'association agricole: « Cultivateurs, faites vos affaires vous-mêmes ». Car on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Donnez votre confiance à ceux qui ont compétence, valeur morale et dévouement à la classe agricole.

e) *Amitié des Jacistes.*

C'est le ciment indestructible de leurs sections; entre eux, il faut qu'il n'y ait qu'une seule âme...

Un jaciste est toujours bon camarade, et rend tous les services qu'il peut. C'est surtout au Cercle d'études que se créera cette bonne amitié. Pour être bonne, elle doit être conquérante, désireuse de se donner. Pense d'abord aux autres: ainsi la vie se trouve rapidement transformée. Vous êtes les disciples de celui qui a dit: « On vous reconnaîtra à ce signe, que vous vous aimez les uns les autres ».

Comme l'a dit un camarade, « le véritable champ d'action de la JAC, c'est le champ, la ferme, le travail de chaque jour, le dimanche rural, la vie agricole tout entière qu'il faut ranimer par la sève chrétienne ».

f) *Le Jaciste et l'Evangile.*

Il faut connaître l'Evangile, comme le bon soldat sa théorie. Est-on chrétien sans cela?

C'est ton livre, parce qu'il est tout imprégné de vie champêtre, et qu'il te prêche les vertus propres à ton état.

La plupart des comparaisons, paraboles dont s'est servi N. S. sont empruntées à la vie rurale: grain de sénévé, brebis égarée, ouvriers du père de famille, semeur, vigneron, riche insensé qui bâtit de nouveaux greniers, mais néglige son âme, enfant prodigue obligé de garder les animaux, etc.

Le Sauveur est né dans une misérable étable, en pleins champs, il a passé sa vie dans un petit village, et plus tard il a évangélisé le peuple des campagnes.

Ses apôtres étaient des hommes de la campagne.

Le Christ est le vrai Jaciste. *Jeune*, de cette jeunesse divine qui gagnait les âmes. *Artisan*, aux mains durcies par le travail; *Modèle* idéal de toutes les vertus que tu dois pratiquer.

Le Christ est aussi ta vie. Jaciste, c'est toi qui fournis au prêtre le vin et le pain nécessaire à la présence eucharistique. Mais, tu le sais, c'est pour toi qu'il réside au Tabernacle: « Celui-là qui me mange vivra éternellement ».

Donc, approche-toi de Lui, communie, et tu seras jaciste parfait.

Le Cercle d'Etudes



De toutes les œuvres de jeunesse, c'est le cercle d'études qui nous paraît la plus capable de donner une élite, sans laquelle à la campagne plus encore peut-être qu'à la ville, tout relèvement nous semble bien difficile.

Le travail urgent à entreprendre c'est la formation d'une élite, élite tout à la fois de compétences et de dévouements.

Sans doute, il faut travailler sur la masse, par conférences, œuvres sociales, etc... pour la ramener et la conquérir. Mais il ne faut pas l'oublier, à la campagne surtout, c'est l'élite qui mène la masse.

Une élite est indispensable, sur le triple terrain *professionnel, social et religieux*.

Sur les deux premiers points, c'est l'évidence même: comment travailler efficacement aux réformes qui s'imposent, si l'on ne s'appuie sur une élite?

Quant au point de vue religieux, sans être pessimiste, il faut bien reconnaître que désormais il n'y a plus guère que des habitudes religieuses plutôt que des convictions profondes et réfléchies. Or, sur une base aussi fragile, et avec l'ambiance du jour, avec les attirances de toute sorte qui sollicitent la jeunesse, il y a bien des volontés qui fléchissent, bien des âmes qui s'anémient et qui tombent. L'indifférence, la peur, la soif grandissante des plaisirs font des ravages dans notre belle jeunesse rurale. La désertion de l'église marche de pair avec la désertion de la terre. Si nous n'y prenons garde, des catastrophes se préparent.

Pourquoi se réunira un cercle? Pas pour s'amuser ni chanter, mais pour causer ensemble, pour s'instruire ensemble, pour se préparer, par le travail et l'étude, aux grandes tâches de demain, qui sont d'ailleurs celles d'aujourd'hui. Le cercle est comme un foyer de lumière et de vie, et, pour la bonne intimité des cœurs qui battent à l'unisson, il devient peu à peu un foyer d'amitié.

C'est un contact d'âmes qui veulent s'éclairer, se soutenir les uns les autres.

C'est une réunion où l'on apprend à réfléchir, où l'on se donne un jugement droit, un esprit clair, un cœur fort. Son but est de faire non des savants, mais des sages.

Un jeune homme doit comprendre qu'au sortir de l'école, il sait peu de chose, qu'il n'a reçu que des éléments, et qu'il lui reste encore d'innombrables Amériques à découvrir. S'il a cette conviction, un grand désir naîtra en lui de partir à la conquête des richesses cachées, mais soupçonnées, dans ces continents sans limites. Trop souvent, hélas! l'esprit primaire fait croire qu'avec le certificat l'on possède un bagage largement suffisant.

Le C. E. contribuera à fortifier cette humilité d'esprit, qui est favorable à une formation sérieuse, et fera naître la faim de savoir mieux et plus.

Grâce à l'habitude prise de réfléchir, le jeune homme deviendra plus apte à se diriger, et même à diriger les autres. Sa place ne sera plus quelconque dans la vie. Il se sera hissé sur un sommet, sur un sommet par rapport à ceux qui l'entourent, car tout est relatif dans la vie, mais sur un sommet tout de même; son champ d'horizon sera plus étendu que celui de son entourage. Il sera devenu élite, et son influence sera grande dans son milieu. Car tout ce qui est élite s'impose à un moment quelconque. Ce moment, il l'attendra, mais en le préparant sans fièvre, et sans timidité.

Programme. — Que faut-il étudier dans un cercle? C'est très simple: d'abord et avant tout la *religion*. Si on l'a un peu étudiée jadis, on ne l'a pas approfondie. Et depuis, que de choses ont porté atteinte à la foi vacillante de nos jeunes paysans! Il faut donc qu'ils étudient la religion, pour la mieux connaître, la mieux pratiquer, la mieux défendre, et la mieux propager. Ils seront alors des semeurs de lumière et de vérité, comme ils doivent être, par leur action, des semeurs de charité et des semeurs d'amour.

Il faut lire l'Evangile et le commenter.

Il faut faire connaître la vie de Notre Seigneur. Nous recommandons l'*Histoire populaire de Jésus*, de Fern. Laudet.

Il faut étudier l'Eglise et son histoire.

Il faut également étudier les fondements de la foi, de façon que nos jeunes puissent arriver à prouver, d'une manière très claire et très simple, au moins par quelques arguments, par exemple que Dieu existe, qu'il y a une autre vie, que l'âme est immortelle, que le Christ est Dieu, que l'Eglise est divine.

Il est encore nécessaire qu'ils puissent répondre, au moins dans une certaine mesure, aux objections les plus courantes. L'étude des trois volumes de l'abbé Desgranges permet d'y arriver.

Enfin, pour être tout à fait à la page, ne convient-il pas de connaître les questions religieuses d'actualité? Congrégations religieuses, Mexique, Ecole Unique, le Pape et la question romaine.

En deuxième lieu doit venir l'étude des questions familiales, civiles et sociales: il n'y a que l'embarras du choix.

3°) Etudes professionnelles agricoles, à l'aide d'un Manuel, Œuvres agricoles, Cours par correspondance.

Physionomie d'une séance.

D'abord une courte prière, dont il est bon d'indiquer l'intention.

Ensuite, lecture et commentaire vivant d'un chapitre d'Evangile.

Compte rendu de la séance précédente, par le secrétaire, ou mieux par l'un des membres à tour de rôle, afin de multiplier le travail personnel.

Puis lecture ou exposé, suivi de discussion et de causerie, du rapport, préparé par l'un des camarades, et choisi depuis longtemps.

Causerie intime également sur les faits du jour, sur une conversation entendue ou une objection faite.

Enfin lecture d'une belle page, bien choisie, par exemple dans l'un de ces ouvrages:

Evangile du paysan, de Prosper Gérard; *La Douce France* ou *Le Blé qui Lève*, de René Bazin; *Floraisons nouvelles*, de Marius Gonin; *Notre bon pain de France*.

Il va de soi qu'une petite bibliothèque, bien choisie, est indispensable.

Pour apporter à la séance un peu de bonne gaité, rien ne saurait évidemment être meilleur que de terminer par quelques chansons.



III

La Salle-Bureau

Table et chaises. — Fleurs en vases et pots. — Œuvres d'art. — Gravures. — Encadrements. — Rideaux. — Papiers peints. — Broderies. — Machine à coudre. — Bibliothèque. — Bureau. — Livres et cahiers. — Comptabilité agricole. — T. S. F. — Phono.

Après nous être longtemps attardé à la Cuisine, ou salle commune, en raison de tous les travaux qui s'y font, tant dans l'ordre intellectuel que matériel, nous passons à la Salle-Bureau, qui est la pièce d'Honneur de la maison, et qui reçoit un plus riche décor, parce que là seront introduits les visiteurs de marque, et se réuniront les membres de la famille, dans les circonstances plus solennelles.

Nous ne décrirons pas le mobilier qui doit la garnir, ni n'indiquerons les œuvres d'art et les broderies qu'il convient d'y placer. Nous exprimerons seulement l'avis que dans cette pièce doivent être rangés et la machine à coudre et la bibliothèque, où seront soigneusement replacés tous les livres qu'on aura lus à la veillée. Là aussi sera le Bureau, contenant livres et cahiers, et abritant surtout la Comptabilité agricole. Là, enfin, sera placé, bien en évidence, l'appareil de T. S. F. dont on a fait l'acquisition.

Concernant tous les aménagements qu'il est possible de prendre en vue de l'embellissement et de cette salle, et de toute la Maison, quelques conseils et directives ne nous paraissent pas superflus.

✱

La ferme est le centre de la vie paysanne; elle doit être ornée, elle doit être belle.

Pour faire honneur à sa famille, pour faire honneur aux amis qui viennent leur rendre visite, la fermière doit veiller à tenir sa ferme propre, nette et brillante.

Pas de luxe inutile, pas de tape-à-l'œil, mais la simplicité, qui caractérise le bon goût.

Que votre maison ait toujours un peu un air de fête. Les hommes, au retour des durs travaux des champs, ont le droit de trouver un repos, dans la joie.

Que votre ferme, de l'extérieur, n'ait jamais l'air négligé. Mais que, au contraire, la cour propre, chaque chose à sa place, indiquent que tout est ordonné chez vous.

Des fleurs orneront la façade. Il est facile de faire pousser, dans de petits parterres, rosier grimpant, glycine, pois de senteur, et autres fleurs rustiques, qui feront à vos fenêtres un gracieux encadrement en toute saison, une odorante parure au printemps et en été.

Les plantes en pots, en jardinière, disposées sur les fenêtres sont jolies et égaient à peu de frais votre demeure.

Le jardin n'est pas toujours devant la maison. Chaque fois que vous le pourrez, ayez les bâtiments et la cour d'un côté de la maison, le jardin de l'autre côté.

Lorsqu'on est au jardin, l'on doit oublier les fatigues et les soucis du métier.

Le jardin sert à fournir les légumes, mais pourquoi ne pas cultiver quelques fleurs, quelques arbres d'ornement. Les tombes de vos chers morts, l'autel du Bon Dieu, et même les tables de votre maison, ne seront que plus beaux si vous leur apportez des fleurs. Les roses, les œillets, les dahlias, les chrysanthèmes, les pivoines, les ancolies, les soucis, bien d'autres fleurs, coûtent peu et poussent presque sans soins.

L'intérieur de votre maison ne doit pas être moins beau que l'extérieur. L'extérieur, c'est pour le passant; l'intérieur, c'est pour ceux que vous aimez.

Tout le monde peut aider à embellir la maison. La fermière, lorsqu'elle nettoie les cuivres, lorsqu'elle balaie et lave le sol, lorsqu'elle cire les meubles, embellit la maison.

La jeune fille, lorsqu'elle coupe les rideaux pour les fenêtres, lorsqu'elle brode ou remet en état du linge, embellit la maison.

Les hommes, lorsqu'ils scient et assemblent des planches, puis les vernissent pour en faire des meubles commodes, embellissent la maison.

Bien des choses peuvent être faites à peu de frais. Vous avez, dans la salle, des portraits, des souvenirs en grand nombre. Ces souvenirs sont précieux, mais votre salle n'est pas un musée. Et, au lieu de tapisser les murs de portraits et de gravures, rangez-en une bonne partie au fond d'un tiroir. Le reste sera disposé avec goût; même sur un mur blanchi à la chaux, il vaut mieux un seul crucifix que tout le monde est forcé de voir, plutôt que quarante images pieuses que l'on ne voit plus, tellement elles sont nombreuses.

A peu de frais, dans les soirées d'hiver, les jeunes gens et jeunes filles peuvent encadrer les photographies les plus chères: les gravures les plus belles.

Quelques objets d'art: vases, statuettes, sont d'un joli effet. Beaucoup d'objets d'art, c'est de mauvais goût.

Il ne faut pas acheter une table ou un guéridon parce qu'on ne sait pas où mettre une statue de bronze. Il vaut mieux laisser la statue chez le marchand, ou, si elle vous a été offerte, la mettre pendant quelques mois à la place d'une autre, pour ne pas froisser le donateur.

Lorsque vous meublerez la maison d'un jeune ménage, demandez-lui son avis avant de lui rien offrir. Souvent, il vous dira franchement qu'il préfère un objet utile, plutôt qu'un bibelot inutile et encombrant.

La maison est pour la famille un nid. Que le nid soit doux et chaud. Chacun s'y plaira; personne ne songera à aller ailleurs chercher des plaisirs plus ou moins malsains alors que les douces joies du foyer retiendront père, mère et enfants groupés et unis.

Pour mieux réaliser cet embellissement de la maison, auquel tous doivent contribuer, voici une liste de plants et fleurs, qu'il sera peut-être utile de consulter.

1. — *Plantes rustiques, officinales, comestibles*

Camomille. — Ciboulette. — Estragon. — Menthe. — Thym.

2. — *Arbres d'ornement et forestiers*

Acacias. — Boule. — Cytise. — Peupliers. — Suisses régénérés. — Pommiers à fleurs. — Prunus pissardis. — Tilleul. — Maronniers d'Inde.

3. — *Conifères « résineux »*

Araucaria imbricata. — Cèdre de l'Atlas. — Cèdre déodora. — Pinus insignis. — Tuya. — Cyprès de Lambert. (Nous conseillons cette dernière essence, comme abri contre le vent).

4. — *Arbustes à feuilles caduques, à fleurs*

Boule de neige. — Budléya. — Céanothes à fleurs bleues. — Cérissiers à fleurs. — Deutzia crenata. — Epines. — Vinettes. — Genêts d'Espagne. — Genêts blancs. — Lilas. — Pivoines arborescentes.

5. — *Arbustes à feuilles persistantes*

Aucuba. — Berberis. — Buis. — Fusains. — Laurier. — Cerise. — Laurier-sauce. — Troène. — Pittosporum sinensis.

6. — *Arbustes sarmenteux et grimpants*

Vigne vierge commune. — Vigne vierge Wettchi. — Glycine bleue. — Chèvrefeuille. — Jasmin blanc. — Rosiers remontants.

7. — *Fleurs vivaces*

Anémones du Japon. — Anthémis ou pâquerettes. — Aster. — Campanule. — Dahlia. — Pied d'alouette. — Gaillarde. — Iris — Phlox. — Reine des prés. — Véronique. — Violette.

✱

Pourquoi, dans beaucoup de fermes de nos campagnes, n'y aurait-il pas désormais un *appareil de T. S. F.*, qui charmerait les loisirs des longues soirées, et permettrait de prendre l'écoute toutes les fois qu'il y aurait une émission agricole comme il en existe assez fréquemment, ou toute autre émission d'intérêt général? Il y a actuellement d'excellents appareils qui ne coûtent pas cher. Nous en présentons trois, à l'Exposition, qui ne peuvent manquer de donner satisfaction aux plus exigeants.

A ceux qui préféreraient cependant essayer d'autres modèles, nous croyons devoir donner les conseils suivants:

1°) Prendre toujours un appareil de *marque connue*.

2°) Ne pas acheter un appareil *relativement trop bon marché*.

3°) Qualités du bon appareil:

a) D'abord, *pureté* de reproduction ;

b) *Sensibilité*, c'est-à-dire capacité de recevoir plusieurs postes;

c) *Sélectivité*: possibilité de séparer bien nettement deux postes à longueur d'onde très rapprochée;

d) En dernier lieu, *puissance*.

A défaut de T. S. F. ou en même temps, il est facile de se procurer un bon *phono*, dont le prix, même pour la meilleure qualité, est beaucoup moins élevé, et qui permet de se payer, à bon compte, les auditions les plus variées et les plus choisies.



IV

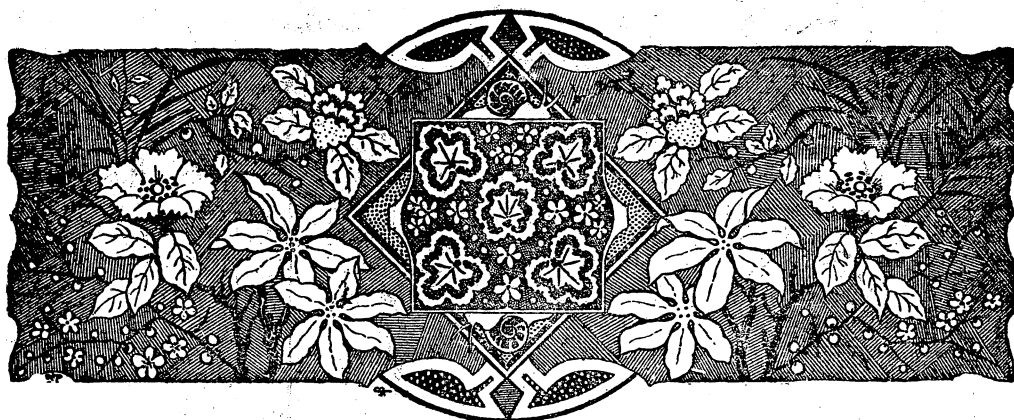
La Chambre à Coucher

Lit fait. — Table de nuit. — Berceau. — Quelques livres de piété. — Le volume de Mme Gay : « Comment j'éleve mon enfant. » — Table de toilette. — Glace. — Armoire à linge ouverte.

Ici, nous avons peu à dire. L'ameublement de cette pièce est connu, et nous n'avons pas à l'indiquer. C'est là que prend place, d'ordinaire, l'armoire à linge familiale, où s'empilent souvent de vraies richesses, qui sont un peu l'orgueil de la maison.

Bien à portée de la mère de famille, nous voudrions toujours trouver quelques livres de piété et, en outre, un très gros volume, que son prix un peu élevé ne doit pas l'empêcher d'acquérir: c'est l'ouvrage de Mme Gay: « Comment j'éleve mon enfant » qui, à notre avis, constitue un vrai trésor et dont une maman, soucieuse d'accomplir tout son devoir, fera son livre de chevet.





V

Laiterie

Ecrémeuse. — Baratte. — Malaxeur. — Seaux à lait. — Jattes à crème. — Exposition de beurre. — Emballages. — Moules à beurre et à fromage. — Contrôle laitier. — Matériel de nettoyage.

Confection du beurre. — Pour faire du bon beurre, il faut de la bonne crème et par conséquent du bon lait.

Pour avoir du bon lait il faut de bonnes vaches et pour avoir de bonnes vaches il faut leur donner une bonne nourriture.

Ces principes étant posés, voyons ensemble ce qu'il est utile de savoir par ailleurs pour confectionner du bon beurre:

- 1) La condition indispensable est une *propreté méticuleuse* dans toutes les manipulations du lait et de la crème.
- 2) Une *bonne fermentation* de la crème.
- 3) Un *malaxage* convenable.
- 4) Un *emballage* soigné.

I. Propreté.

- a) les mains des trayeurs doivent être propres;
- b) les pis des vaches seront lavés avant la traite;
- c) l'écrémeuse sera lavée après chaque écrémage, matin et soir;
- d) les barattes, le malaxeur seront brossés, lavés à grande eau chaude, savonneuse et rincés à l'eau froide avant et après chaque opération;
- e) de temps en temps, une désinfection générale de la laiterie, à l'eau de javel, s'impose;
- f) Il faut éviter de mettre autre chose que ce qui a rapport au lait et au beurre dans le local affecté à la laiterie.

II. Bonne fermentation de la crème. — La crème, pour bien fermenter, a besoin de soins divers.

A) Il est bon de garder de la crème fermentée lorsqu'on baratte, pour la mettre dans la crème fraîche. Quelques cuillerées en hiver, moins en été, car elle fermente plus vite.

B) Chaleur. — La crème doit avoir un certain degré de chaleur. C'est pourquoi, quand on n'a pas de bac à crème, il faut la refroidir en été, la réchauffer en hiver, en la mettant dans un bain d'eau à 35 ° et en remuant de temps en temps, l'hiver et l'été, pendant 2 heures dans l'eau la plus fraîche possible, de façon qu'en toute saison la température soit de 13 à 15 °, au moment du barattage.

Un moyen de voir si la crème est bien fermentée, c'est de se servir de l'acidimètre Domic, appareil assez simple, mais coûteux; l'expérience est longue à faire et ne se pratique en réalité que dans les très grandes exploitations ou dans les écoles agricoles.

C) Barattage. — Vous savez baratter. Il est indispensable d'arrêter, au bout de quelques tours, le barattage, pour faire échapper les gaz que dégage la crème lorsqu'elle est bien fermentée, sous l'action du barattage. Cette évacuation se fait en plusieurs fois, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de gaz.

Quand la crème est fermentée à point, que la température est bonne, le beurre se fait en 15 à 20 minutes, une demi-heure tout au plus, même en été; et, pourtant, que de ménagères tournent des heures et des heures! Ne croyez-vous pas qu'il vaut mieux prendre toutes ses précautions pour éviter un pareil ennui, une si grande fatigue?

Lavage. — Quand le beurre est aggloméré, on soutire le lait du beurre (lait ribot) et on met de l'eau fraîche en été, un tout petit peu tiède en hiver pour laver le beurre, on fait faire quelques tours à la baratte, et on soutire l'eau.

III. Malaxage. — C'est le moment d'employer le malaxeur, ce petit instrument qui rend tant de services, évite de la fatigue, fait gagner du temps, toutes choses inappréciables.

Le malaxeur est une table un peu creuse qui tourne, et sur laquelle tourne sur lui-même un rouleau cannelé en forme de parapluie. Le beurre passe dessous et on le lave tout en le malaxant, on jette de l'eau, jusqu'à ce qu'elle soit claire; c'est le moment de saler. S'il ne reste plus d'eau, si la pâte n'a pas de trous, encore quelques tours de malaxeur et le beurre est fait, car si on prolongeait le malaxage, le beurre deviendrait collant et perdrait de sa saveur.

IV. Emballage. — Lorsque le beurre est malaxé, on le met en moule, ou on le travaille avec des palettes, afin d'en faire de jolis morceaux pour la vente.

Si on le porte au marché, avoir soin de le placer dans un panier bien propre sur des torchons blancs, et emballé dans du papier de beurre.

Si on l'expédie, entourer également chaque morceau de papier sulfurisé, et l'emballer soigneusement, avec une marque spéciale.

C'est ainsi qu'on arrive à se faire une marque, et à vendre ses produits aux plus hauts prix.

Nous insistons beaucoup sur l'avantage qu'il y a à bien organiser sa laiterie, et à avoir tous les ustensiles utiles, car cela évitera beaucoup de peine et de fatigues aux femmes et jeunes filles déjà surchargées de travail; — économisera beaucoup de temps, et sera donc une source sérieuse de profit.

En résumé: minimum de fatigue,
minimum de temps,
maximum de rendement.

Voilà qui vaut bien la peine qu'on se rende compte s'il n'y a pas lieu de renoncer aux vieilles méthodes, et d'abandonner certaines routines, qui sont souvent désastreuses.



Après la Laiterie vient, naturellement, la question du contrôle Laitier et Beurrier.

POURQUOI LE CONTROLE?

Pour juger la valeur d'une vache, les signes extérieurs ont du bon, mais ne suffisent pas. Les acheteurs recherchent de plus en plus la bête à deux fins: *la viande et le lait*.

Nous ne nous occupons ici que de la question *laitière*.

Pour savoir ce que vaut réellement une vache, à cet égard, il faut *contrôler* systématiquement sa production pendant toute une lactation (300 jours environ).

I. — AVANTAGES DU CONTROLE LAITIER ET BEURRIER

Ce contrôle vous permet d'augmenter le rendement de votre vachère:

1°) En *éliminant* les vaches qui ne paient pas. Un éleveur averti réussit à améliorer la *race* et le *rendement* de ses animaux. La connaissance exacte des rendements de chaque bête, par élimination des vaches mauvaises laitières lui permet d'accroître la production moyenne de 500 litres par tête: ce qui fait un bénéfice de 400 à 500 francs.

2°) En *améliorant* les conditions d'alimentation. Le contrôle renseigne sur la *valeur nutritive* de chaque aliment et permet ainsi de répartir la nourriture en tenant compte des besoins de chaque individu.

Une diminution de périmètre thoracique (témoignage d'une baisse dans le poids), et une diminution de lait indiquent que la vache est nourrie d'une manière insuffisante.

3°) En *créant* des familles d'animaux sélectionnés. Les qualités sont transmissibles par hérédité. L'adhérent à un syndicat de contrôle, par l'inscription de ses animaux aux *livres zootechniques*, augmente la valeur marchande de ses bêtes. Exemple: un taurillon de 10 mois se vendait dans les 10.000 francs, et des vaches contrôlées, jusqu'à 25.000 francs (Syndicat des Pays de Caux, Seine-Inférieure 1928).

II. — METHODE DE CONTROLE

Le contrôle laitier et beurrier doit se faire tous les jours. Chaque éleveur peut exécuter lui-même les opérations.

1°) *Pesées et prélèvements*. La traite se fait 3 fois par jour (matin, midi et soir). On recueille le lait dans un seau *taré* (dont on connaît le poids). On pèse le lait avec une balance romaine, et on inscrit le poids du lait sur la *fiche* de chaque bête.

2°) *Analyse*. — Pour contrôler le *taux butyreux*, c'est-à-dire pour trouver le nombre de grammes de matière grasse contenu dans 1 kg. de lait, — on prend un échantillon du lait bien mélangé, dans un flacon d'environ 60 centimètres cubes, qu'on envoie à l'*analyse* — ceci est plutôt l'affaire du contrôleur.

Contrôleur. — Chaque syndicat a 2 contrôleurs qui passent une fois par mois dans chaque ferme contrôlée, procède lui-même aux pesées et prélèvements, se rend compte de l'alimentation et du rendement de chaque bête et consigne le tout sur le « Carnet de visite » — et surtout donne les conseils techniques à l'éleveur.

III. — AVANTAGES DU SYNDICAT DE CONTROLE

Le *syndicat départemental* du Finistère, créé le 16 décembre 1933, donne toutes satisfactions (M. Belbéoch, président).

1°) Ceux qui s'adressent au Syndicat, outre les conseils expérimentés, reçoivent un *certificat* du rendement annuel de lait et de beurre fourni par l'animal considéré.

2°) Ils peuvent faire inscrire aux *Livres zootechniques* leurs animaux méritants (ce qui augmente leur valeur marchande).

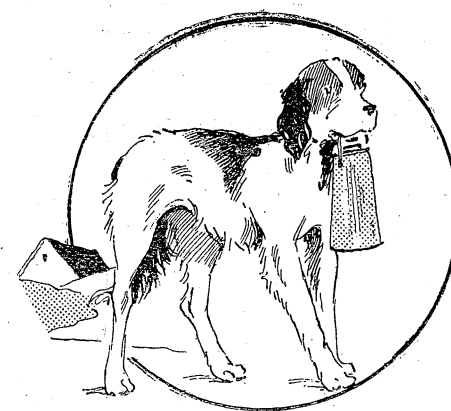
Ces livres comprennent 3 registres:

- a) Les vaches, race pie noire et armoiricaine ;
- b) Les taureaux;
- c) Les jeunes.

3°) Puis l'inscription au *Livre d'Elite*, réservée aux meilleurs animaux, capables de racer.

Le Syndicat du Contrôle délivre ces différents certificats.

Le Contrôle Laitier présente donc de très appréciables avantages, et cependant la dépense annuelle, par tête de bétail, ne revient qu'à 15 ou 20 francs.





VI

L'Outillage Agricole

- I. — La force. — *Le moteur et tous les instruments qu'il met en mouvement. — L'éolienne ou moteur à vent.*
- II. — La lumière. — *Lumière fournie par une compagnie. — Lumière fournie par un moteur, avec des accumulateurs. — Lumière fournie par une chute d'eau. — Histoire d'une initiative.*
- III. — L'eau. — *Puits. — Fontaines. — Sourciers. — Eau sous pression.*

Il ne peut s'agir ici, on le devine bien, de donner une énumération et une description complètes des instruments qui peuvent trouver leur emploi dans la ferme: la plupart de ces instruments sont connus de tous, et nous n'aurions rien de nouveau ni d'intéressant à dire à leur sujet.

Ceux que nous voulons signaler à l'attention de nos lecteurs, ce sont les instruments, qui commencent, sans doute, à se répandre, mais qui ne sont pas encore suffisamment employés, je le crois, parce qu'un grand nombre ne se rendent pas un compte suffisant de tous les services qu'ils peuvent rendre, et de tout le parti qu'on peut en tirer.

Trois choses sont d'une importance capitale dans toute ferme :

La *force* pour mettre en mouvement les instruments, du moins ceux qui sont de l'usage le plus courant, et qui exigent les plus gros efforts;

La *lumière*, dont il n'est pas possible de se passer, quand la nuit est venue, et qui donne tant de facilité et d'agrément, si elle est vraiment bonne;

L'*eau*, dont il se fait, dans les moindres maisons, une consommation si considérable, et qu'il est parfois si pénible de se procurer, du moins en quantité suffisante.

Or, il est possible, à l'heure actuelle, d'obtenir ces trois choses si précieuses, sans grande difficulté, ni sans dépense excessive, et c'est justement ce que nous nous proposons d'exposer brièvement.

I. — Comment s'obtient la Force

C'est principalement par le *Moteur mécanique*, mis en mouvement soit par l'essence, soit par le gaz, soit par l'huile lourde. Ces diverses sortes de moteurs, sous leurs formes et leurs puissances variées, sont assez connues, pour qu'il n'y ait pas lieu pour nous d'en parler davantage. Beaucoup de fermes en possèdent déjà, non seulement pour le labourage des champs et le battage, mais encore pour plusieurs des travaux domestiques.

Il y a, par exemple, un bon nombre de cultivateurs qui s'en servent pour faire tourner leur *hache-lande* et leur *hache-légumes*. Mais il n'y a pas que ces instruments qui puissent être mus par le moteur: que d'autres on peut citer, qui sont d'un emploi commun dans nos fermes, et qu'il est aussi facile de faire marcher mécaniquement, par une simple transmission les reliant au moteur. Il y a le *moulin* et le *concasseur*; il y a la *scie circulaire* et la *pompe à purin*, cette dernière surtout, dont le maniement est si pénible, quand il doit durer toute une journée.

Comprendrait-on qu'un cultivateur qui a un moteur ne s'en serve pas pour mouvoir tous ces instruments que nous venons de citer, et ne manifeste aucun souci d'économiser son temps et sa fatigue? Pourquoi même tous les instruments de laiterie, *écrémeuse*, *baratte*, *malaxeur*, ne tourneraient-ils pas au moteur, laissant ainsi à la ménagère et aux filles de la maison la faculté de vaquer à d'autres travaux, pendant que se ferait sans fatigue et d'une façon bien plus régulière, la préparation du beurre? Il semble que, jusqu'à présent, beaucoup de paysans n'aient pas assez compris tout le gain qu'il y aurait pour eux à être plus économes de leur temps, et à multiplier leur puissance de travail, par l'aide qu'il leur est facile de trouver dans la machine. Mais les manières de faire changent cependant peu à peu, et le jour n'est peut-être pas loin où le moteur sera vraiment *roi* dans la ferme...

Il y a un autre moteur qui ne marche ni à l'essence, ni au gaz, ni à l'huile lourde, et dont nous devons dire un mot: c'est le *moteur à vent*, autrement dit « *Eolienne* ». Jusqu'à présent, ces installations présentaient le gros inconvénient de coûter fort cher, et d'être sujettes à de multiples dérangements. Mais les prix ont désormais considérablement baissé, et il semble que ces moteurs aériens aient acquis une grande perfection. Nous pouvons citer une installation de ce genre à *Taulé*, qui marche très régulièrement.

Ceux qui s'intéresseraient à cette question pourraient se procurer une brochure intitulée « Les moteurs à vent », chez M. Lémonon, 27, rue d'Enghien, Paris, pour la somme de 3 fr. 50.

II. — Comment s'obtient la lumière

Bien des progrès ont été accomplis à cet égard depuis 40 et 50 ans. Après l'huile ce fut le pétrole, puis le gaz, et enfin l'électricité. Si cependant les villes en jouissent toutes, bien des campagnes sont loin d'être desservies par le courant, et ne savent pas encore quand viendra leur tour d'être *électrifiées*.

D'ailleurs, bon nombre de cultivateurs ne semblent pas du tout pressés de se voir offrir cette belle lumière par une Compagnie. Qu'il s'agisse du prix du branchement, pour amener le courant, ou du prix de la consommation elle-même, une fois le courant fourni, l'on sait que les tarifs sont élevés au point d'en être prohibitifs. Nous connaissons personnellement plusieurs cultivateurs qui, se trouvant placés près d'une ligne à haute puissance, et tentés par les avantages indéniables que présentent la lumière et la force électriques, se sont abouchés avec *Lebon*, pour connaître le prix d'une installation éventuelle

de transformateur, et qui se sont immédiatement enfuis, devant la somme réellement astronomique qui leur était demandée. Il est sans doute bien permis de penser que Lebon et les Compagnies similaires seraient mieux avisées en offrant à une clientèle qui est fort nombreuse des tarifs plus abordables; mais, en ce qui nous concerne, nous nous garderons bien d'offrir nos conseils à des messieurs qui, incontestablement, s'entendent en affaires. Les dividendes sont sérieux, raconte-t-on, et les actionnaires sont satisfaits. Que faut-il de plus?

Le gouvernement actuel, il est vrai, a bien promis d'intervenir auprès des toutes puissantes Compagnies, pour qu'elles veuillent bien consentir aux usagers des tarifs plus modérés; mais sœur Anne ne voit encore rien venir...

Et les cultivateurs, las d'attendre qu'on leur fournisse le courant, et que le prix en soit mieux en rapport avec leurs ressources, essaient de se tirer d'affaire tout seuls, et ma foi! ils commencent à y réussir... Vous lirez sûrement avec intérêt les renseignements précis et détaillés qu'il nous est possible de vous fournir à cet égard.

Le moteur, si utile par ailleurs dans la ferme, ainsi que vous l'avez vu plus haut, peut en outre procurer de la *Lumière*, et voici comment. Tout en accomplissant les travaux les plus divers, au fur et à mesure des besoins, il lui est facile, et sans dépense supplémentaire, de charger une *batterie d'accumulateurs* qui, eux, emmagasineront de la lumière électrique, et la distribueront dans tous les locaux de la ferme où il sera utile de l'avoir.

Est-ce possible, et ces installations sont-elles vraiment de nature à donner satisfaction? Nous répondons par des faits, qu'il est loisible à chacun de contrôler. Pour ne parler que des installations que nous avons nous-même visitées, il en existe à Saint-Pol, chez M. Jacq, à Vezendoquet; à Carantec, chez M. Gilet, à Feunteun-Speur; à Taulé, chez M. Yves Le Bihan, à Kerollac'h; et à Taulé encore, au Rest, chez MM. Coat-Saout, deux voisins qui se sont entendus pour avoir l'installation en commun. Ces cultivateurs se montrent tous enchantés de ce qu'ils possèdent, et n'ont jamais éprouvé le moindre ennui. Les accumulateurs sont désormais d'un entretien vraiment facile, et peuvent prétendre à une longue durée. Ils donnent également une excellente lumière, — à 55 volts habituellement, — et tout aussi bonne que celle du secteur.

Pour les alimenter, d'aucuns préfèrent se procurer un *Groupe électrogène*, qui a le double avantage de fournir directement de la lumière, tout en chargeant les accus, et de se prêter à tous les travaux de ferme qui peuvent lui être demandés. Le choix du moteur est affaire de goût personnel.

Mais à quel prix peut revenir une installation d'accus, en dehors du moteur, que nous supposons déjà acquis? Pour répondre à cette deuxième question, et pour que nos lecteurs aient à cet égard les données vraiment précises, nous mettons sous leurs yeux le devis ci-après, qui est de nature à leur donner satisfaction:

1 *Dynamo Leroy*, excitation Shunt, 15 ampères 55/80 volts
— 2.900 t.m. sans moteur et sans rhéostat spécial.
Net Fr.

665

Ce prix s'entend franco Finistère. — Toutefois, l'expédition serait faite en port dû, le montant des frais vous serait remboursé après retour de la feuille de livraison de la gare portant ces frais. — Délai: 15 jours.

1 <i>Tableau marche de charge pour la dynamo ci-dessus</i> —	
500 x 350 x 20, avec ferrures et cabochons, et comprenant douille:	
ampèremètres de charge,	
ampèremètre de ligne,	
voltmètre,	
disjoncteur à minima,	
commutateur de voltmètre,	
rhéostat d'excitation de la dynamo,	
interrupteur de dynamo,	
interrupteur de batterie,	
réducteur de charge,	
réducteur de décharge,	
cosses etc... — Net	Fr. 567.50
Franco de port et emballage.	
25 <i>Éléments Tudor</i> à boulons, 109 amp.-heure, avec chantiers, isolateurs, acide de remplissage, pèse acide.	
Net	Fr. 2.450

TOTAL 4.682.50

Emballage à retourner franco sous 2 mois, sinon fracturé 166 fr.
Le prix de cette batterie est établi suivant le cours du plomb et, en conséquence, est susceptible de variations.

Nous serions bien surpris si un tel devis ne tentait pas un grand nombre de cultivateurs. La somme nécessaire est modérée, et c'est si avantageux, si agréable de pouvoir disposer d'une belle lumière! Un conseil encore, cependant: quel que soit le fournisseur auquel vous vous adressiez, exigez un devis bien détaillé et bien précis, qui donne le prix des diverses parties de l'installation. Un total est fait d'une succession de chiffres, et ces chiffres, il est nécessaire que vous les connaissiez. Au besoin, soumettez le devis, avant de l'accepter, à un homme compétent et désintéressé.

Il y a, enfin, un autre moyen d'obtenir de la lumière électrique: c'est l'utilisation d'une *chute d'eau*. Ces chutes d'eau sont assez nombreuses dans le pays, et quelques-unes assez importantes. Que de vieux moulins, désormais abandonnés, et dont les eaux sont inemployées, sauf peut-être un peu pour l'irrigation! Pour montrer tout le parti qu'il est possible d'en tirer, si le volume d'eau et la chute ont une suffisante importance, le mieux sera sans doute de retracer brièvement l'histoire d'une initiative qui a été prise par un groupe de jeunes paysans d'Henvic. Qu'on nous permette donc d'ouvrir ici une parenthèse, que nous ferons aussi courte que possible.

Au *Cercle d'études*, qui a également vu éclore l'idée première d'une Fête du Travail agricole et d'une Exposition de la Ferme idéale, l'un des membres demanda un jour: « Ne pourrait-on pas utiliser de quelque manière l'eau abondante qui passe près de chez nous, par exemple pour avoir de la lumière? » L'idée parut bonne à tous; elle fut étudiée, mûrie; un ingénieur de nos amis, M. Ingouf, de Brest, fut consulté, et de cet examen approfondi, il résulta qu'il paraissait possible de passer à la réalisation. Tout le matériel, qu'on voulut aussi moderne et aussi perfectionné que possible, fut immédiatement commandé à la maison Goulut, de Luxeuil. Tous les travaux préparatoires, curage de l'étang, charrois divers, pose de la ligne qui s'étend sur plus de 2 kilomètres, et que supportent 55 poteaux, furent exécutés par les intéressés eux-mêmes, qui se relayaient de jour en jour, et qui, on peut le croire, apportaient à leur travail plus d'enthousiasme que s'ils avaient accompli leurs prestations. M. Ingouf, ingénieur de la Marine

en retraite, dont le concours si dévoué et si éclairé fut si précieux, durant toute cette affaire, eut vite fait, dès le début, de discerner les talents qui ne demandaient qu'à se révéler, et qui se montrèrent parfaitement capables d'accomplir avec une perfection absolue des travaux ordinairement réservés à des professionnels, tels que les installations intérieures, et la pose des compteurs. Bref, tout fut fait par l'équipe entière des 16 fermiers, qui avaient voulu avoir leur usine électrique, à leur usage exclusif, et qui, de fait, vinrent à bout de l'avoir!

Mais auparavant, que de contretemps il leur fallut subir, que d'oppositions il leur fut nécessaire de vaincre! C'est une histoire qui tient du roman, et dont le récit prendrait autant de pages que cette brochure elle-même. Nous ne ferons donc qu'en rappeler les phases principales.

Devant d'humbles paysans, qui ne voulaient qu'user de leur droit le plus strict, et que leur reconnaît la loi, de s'éclairer eux-mêmes, sans demander aucune sorte de subvention, se dressèrent en un front commun, et les prétentions de la puissante Compagnie Lebon, qui s'affirmait lésée des ses droits au monopole, et l'innombrable troupe de ceux qui ne vivent que de politique, et qui la transportent sur des terrains qui devraient lui être rigoureusement interdits. Ce fut un triste spectacle que de voir ces pseudos-amis du peuple, et qui en sont en vérité les pires ennemis, se coaliser avec les puissances d'argent contre de pauvres cultivateurs, qui avaient seulement le tort d'avoir confiance en leur recteur...

Mais quoi qu'en dise la fable, le pot de terre n'est pas toujours nécessairement brisé par le pot de fer. Lebon apprit à ses dépens qu'il y a des juges... à Paris. L'autorisation nécessaire fut accordée. Mieux encore, et c'est sans doute un résultat que n'avait pas prévu la puissante Compagnie: tous ceux qui voudront désormais suivre l'exemple d'Henric sauront que rien ni personne ne pourra leur contester un droit que la Loi et les Tribunaux leur reconnaissent!

Inutile d'ajouter que le Syndicat électrique d'Henric se tient à la disposition de tous pour de plus amples renseignements.

Un conseil que nous croyons devoir donner aux cultivateurs qui auront à acheter des articles électriques, c'est celui de bien choisir leurs fournisseurs: il y en a, en effet, qui sont consciencieux et modérés dans leurs prix, et d'autres qui le sont... moins. Voici l'énorme différence que nous avons constatée un jour entre les prix pratiqués par deux maisons de détail, pour des articles courants, et de même qualité:

cable 10/12, 600 mégh. le mètre...	0.42	et 0.90
interrupteur...	2.15	et 3.50
coupe-circuit unip.	1.10	et 3.00
rosace.	0.35	et 1.00
douille double bague.	1.15	et 3.00

Nous arrêtons là notre parenthèse, et nous passons à la question de l'eau que peut également procurer le moteur de ferme, qu'il soit à essence ou électrique.

III. — Comment s'obtient l'eau

Si une bonne lumière est appréciée à la ferme, une eau bonne et abondante ne l'est pas moins, et pour preuve nous pourrions apporter le sentiment d'une ménagère qui nous déclarait qu'elle se priverait plutôt de la première que de la seconde.

Puits et fontaines fournissent un peu partout cette eau qui est si nécessaire à tous les usages domestiques. Parfois cependant, elle fait défaut, et l'on se trouve alors bien embarrassé. Nous croyons devoir

signaler à ceux qui seraient dans ce cas qu'il existe aujourd'hui un moyen que, pour notre part, nous estimons infailible, de trouver, à coup sûr l'eau qui peut se trouver, ici ou là, à diverses profondeurs, dans le voisinage d'une ferme: c'est de recourir, comme nous l'avons fait à Henric, à un *Sourcier* vraiment sérieux. Nous avons fait venir l'abbé *Racineux*, de Pornic, Loire-Inférieure, qui par des méthodes reconnues aujourd'hui comme rigoureusement scientifiques, indique qu'à tel endroit bien précis, et à telle profondeur, se trouve de l'eau à telle quantité, et de belle qualité. Ne vous écriez pas, à priori, que ce sont là des contes de bonne femme: d'innombrables expériences viennent à l'appui de notre assertion, et devant lesquelles l'on ne peut faire autrement que de s'incliner. A Henric, le puits creusé juste à l'endroit marqué par l'abbé Racineux donne actuellement quatre mètres cubes d'eau en moins de 2 heures, et combien d'autres faits du même genre nous pourrions rapporter, et qui ne doivent pas vous faire hésiter à consulter, à l'occasion, un sourcier, à condition qu'il ait le *don* et la *science*, comme les possède l'abbé Racineux.

Mais ceci encore est une parenthèse, et nous nous empressons de la ferme, pour faire part à nos lecteurs d'une initiative que nous avons vu prendre autour de nous, et que nous conseillons très vivement d'imiter.

Supposant que vous avez l'avantage d'avoir un bon puits ou une bonne fontaine, nous vous disons: pourquoi ne feriez-vous pas comme tels cultivateurs que je pourrais vous citer, qui, avec leur moteur à essence, ou avec un groupe moto-pompe, montent de l'eau dans un réservoir ou château-d'eau, qu'il est facile de construire en ciment, et à très bon compte, et qui, de là, la conduisent, par des canalisations qui elles-mêmes ne sont pas coûteuses, aux endroits où il est utile de l'avoir, évier, cour, étables et écuries, sans oublier l'abreuvoir, mis à la portée des animaux au retour des champs. Ainsi se trouve acquis l'inappréciable avantage de l'eau sous pression... Nous pouvons vous l'assurer: il vous suffirait de visiter une installation de ce genre, qui est aussi simple que bienfaisante, pour être immédiatement conquis.

Avant de terminer, signalons en outre que cette installation présente l'inappréciable avantage de mettre l'eau de la ferme à l'abri de toute contamination possible.

La camionnette agricole

Elle se répand de plus en plus, et c'est la preuve qu'elle rend de grands services, et qu'elle est même considérée comme indispensable dans les fermes un peu importantes. Les deux grandes firmes qui ont accepté avec empressement de participer à l'Exposition d'Henric, et qui ont jugé utile de nous demander de la publicité, offrent à votre choix toute une gamme de modèles.





VII

L'Atelier

Etabli. — Forge. — Petit outillage. — Fabrication du ciment. — Machine « Zondervan ». — Briques unies et ornementées. — Lavoir en ciment. — Auges. — Charnier. — Pharmacie vétérinaire. — Entretien : peintures, carbonyle, Silexore, Lysol, etc...

Dans toute ferme qui ne possède même qu'une partie des instruments dont nous avons parlé dans les pages qui précèdent, et dont nous avons brièvement décrit la grande utilité, il est tout indiqué d'avoir un local, qui soit comme *l'atelier* de réparation et de mise en état de tout le matériel servant aux travaux agricoles, et où se trouve réuni le petit outillage qu'il est presque indispensable de posséder.

Il va de soi qu'il ne peut être question, pour aucun fermier, de s'essayer à des réparations que seul un homme du métier peut accomplir: ce serait perdre son temps et sa marchandise. Mais, à condition de posséder l'outillage nécessaire, il y a tout un tas de petits travaux qu'un homme adroit et débrouillard peut exécuter seul, et qu'il aura terminés en moins de temps qu'il n'en aurait mis à courir chez le mécanicien, qui se trouve parfois assez éloigné. Il y gagnera de toute manière; du temps d'abord; il s'évitera ensuite une petite dépense; et enfin, il acquerra petit à petit une certaine habileté et un tour de main qui pourront s'exercer avec profit en de multiples circonstances.

Voici maintenant le petit outillage que nous croyons devoir recommander: dans le local qui lui est réservé, et qu'il est bon de pouvoir fermer à clé, pour éviter que des enfants ou des indiscrets y pénètrent, il est vraiment indispensable qu'il y ait: 1°) un établi solide, et 2°) une petite forge portative à soufflet ou à ventilateur, avec une enclume de 50 à 60 kilos. A un râtelier fixé au mur seront suspendus un certain nombre de petits outils, qui sont d'usage courant, et qu'il faut toujours avoir à sa disposition: deux ou trois marteaux de diverses tailles, une clé anglaise, une tenaille, une pince universelle, un burin, un ou deux tournevis, une scie à métaux, un petit étau, un assortiment de limes, une petite machine à percer, avec quelques mèches, une meule à aiguiser, en grès ou à émeri. Pour 5 à 600 francs, il semble possible d'acquérir tout le matériel utile, et permettant d'exécuter la plupart des petits travaux.

Il est nécessaire que nous parlions ici du *ciment*, et des innombrables emplois qu'on peut lui donner.

Le mot du bon La Fontaine ne doit évidemment être jamais oublié: « A chacun son métier. » Et en cette matière, comme en toute chose, ce serait une témérité et une imprudence que d'entreprendre des travaux qui exigent de l'expérience, et comme on dit, du *métier*. Il est par exemple beaucoup d'objets utiles dans une ferme, qu'il est bien plus simple d'acheter tout faits, et bien faits, chez le cimentier du village, tels des lavoirs, des charniers, des auges, etc...

En revanche, il y a bon nombre de travaux qui sont à la portée de la plupart, et que l'on peut réussir très convenablement, surtout si l'on possède un outillage suffisant, et si l'on a pris soin de bien apprendre les règles élémentaires de la bonne fabrication du ciment. Il se trouve dans le commerce de petites machines, comme le *Zondervan*, dont le prix d'achat n'est pas élevé, et qui permettent de fabriquer à la perfection des briques unies, et même ornementées. Voyez tout de suite quelles perspectives et quelles possibilités s'ouvrent devant le propriétaire d'une telle machine. Nul doute qu'il n'ait vite fait de la payer, et de s'assurer en outre de bons bénéfices...

Il nous semble que dans l'atelier ont aussi leur place tout indiquée et la pharmacie vétérinaire et tout ce qui concerne l'entretien de la ferme.

Que doit comprendre la pharmacie vétérinaire? Quelques remèdes qui peuvent être utiles en beaucoup de circonstances: eau oxygénée, teinture d'iode; des bandes de grosse toile large; un instrument d'emploi fréquent, comme le *trocart*; et du *crésyl*, qui est un désinfectant très efficace.

Quant à l'entretien des bâtiments de ferme, et de tous les instruments qui servent aux travaux, un fermier vigilant et vraiment soucieux de ses intérêts ne manque pas de l'assurer de façon bien régulière. Et pour cela, il lui faut sous la main quelques litres de peinture et du *carbonyle*, pour préserver de la pourriture toutes ses boiseries; du *Silexore*, pour colorer son ciment et le rendre imperméable; du *Lysol*, pour faire la toilette de ses arbres fruitiers.

La simple énumération de tant de produits ne peut manquer d'éfrayer l'homme négligent et insouciant; n'empêche qu'ils ont leur place toute marquée dans une ferme bien comprise et bien organisée.



Les Produits de la Ferme

Blés. — Légumes. — Fourrages. — Pommes et Poires. — Poulailler. — Clapier. — Canards.

a) PRODUITS VEGETAUX

Passant sous silence la question des blés, légumes et fourrages, nous abordons immédiatement les fruits du jardin, et nous donnons une liste des pommiers et poiriers qui sont le plus à recommander. Nous la devons à un horticulteur de la région qui est d'une compétence indiscutée.

Liste de poiriers.

	MATURITÉ
Doyenné de juillet	15 Juillet
André Desportes	Juillet-Août
Beurré Giffard	»
Clapps favorite	»
Bon chrétien, William	Août-Septembre
Madame Trèves	»
Beurré Hardy	»
Beurré Superfin	»
Louise Bonne	»
De Tongres	Octobre
Doyenné du Comice	»
Beurré Diel	»
Nouveau Poiteau	Novembre
Figue d'Alençon	7 Décembre
Passe Crassane	Janvier-Mars

Liste de pommiers à couteaux.

Astrakan rouge	Juillet-Août
Boroursky	»
Beauty of Bath	»
Transparente de Croncels	Août-Septembre
Grand Alexandre	»
Péasgood	»
Reine des reinettes	Octobre-Janvier
Pigeonnet de Jérusalem	»
Reinette d'Angleterre	»
Belle de Pontoise	»
Jeanne Hardy	»
Reinette du Canada	Janvier-Mars
Bismarck —	»
Reinette de Caux	»
« de Bretagne	»
« Beaumann	Jusqu'à Mai
Teint frais	»
Calville blanc	»
Calville rouge	»
Châtaignier	»
Galeuse	»

La culture des pommes de table.

La France, autrefois exportatrice de pommes, est aujourd'hui envahie par des pommes étrangères, en particulier américaines.

Pourquoi?

Parce que la culture des pommes est plus rationalisée en Amérique.

Comment lutter contre cette invasion?

1°) Par une sélection des meilleures espèces de pommes de table;

2°) Par une culture plus soignée.

3°) Par une conservation et une présentation correctes.

Pour y arriver, M. Thomas, vice-président de l'Union des Syndicats de Landerneau, a fait voter par la Chambre d'Agriculture un crédit qui permettra de faire circuler en Bretagne une sorte d'Exposition, présentant d'une façon stantardisée des espèces sélectionnées de pommes à couteau.

Cette Exposition sera sans doute prête à entreprendre son tour de Bretagne, au plus tard vers la fin d'octobre.



b) PRODUITS ANIMAUX

Le poulailler de la ferme idéale



Les proportions que doit conserver cette brochure nous interdisent malheureusement de nous étendre, comme il aurait été intéressant de le faire, sur les conditions que doit réaliser un bon poulailler pour être une source sérieuse de bénéfices. Il peut le devenir facilement, contrairement à ce que croient un grand nombre de personnes; mais il est évidemment nécessaire, pour arriver à un tel résultat, de s'astreindre à une méthode, que l'expérience a consacrée. De l'exposé qu'a bien voulu nous faire à cet égard un homme particulièrement compétent, M. André, aviculteur diplômé du Ministère de l'Agriculture, de la Ferme de Luzuria, en Plourin-Morlaix, nous extrayons les conseils suivants, dont les cultivateurs auront tout avantage à faire leur profit.

Il est nécessaire, tout d'abord, d'abandonner les poules communes de ferme qui ne pondent pas, parce qu'elles n'ont subi aucune sélection. Il faut adopter au plus tôt les poules de race pure, qui ont au moins l'avantage de posséder un état civil, dont on sait les mœurs, et surtout le chiffre de ponte, que font connaître les concours officiels. Si les meilleures poules de ferme bien nourries pondent de 70 à 90 œufs par an, la moyenne des troupes de *Leghorn*, *Wyandotte*, *Sussex*, — qui sont les trois meilleures races pondeuses, — est de 160 à 180 œufs par an, avec une alimentation rationnelle. N'hésitez donc pas à remonter votre basse-cour par l'achat de quelques douzaines d'œufs de race pure, bien sélectionnée.

Voici, d'autre part, quelques avis qu'il est indispensable de suivre: Entretenez peu de poules, mais soignez-les bien.

Ayez un poulailler bien simple et bien clos, blanchi à la chaux intérieurement (ce qui ne coûte pas cher!) — bien éclairé et aéré, *pas humide*.

Ayez une litière dans ce poulailler: feuilles sèches, paille hachée, etc....

Ayez des perchoirs de 4 centimètres de large, rangés sur le même plan.

Faites preuve de bon sens dans tous vos soins, et soyez réguliers dans vos distributions de nourriture.

Carbonylez 3 ou 4 fois par an vos perchoirs, pour éviter les poux rouges.

Prévoyez une caisse de cendre de bois, où les poules pourront se poudrer: c'est leur manière de se laver.

Par dessus tout, évitez les courants d'air.

N'hésitez pas à tenir vos poules renfermées mais actives, s'il pleut beaucoup en hiver.

Relevez sur un carnet le nombre d'œufs récoltés chaque jour, afin de pouvoir calculer votre moyenne de ponte, et de tenir votre petite comptabilité.

Séparez toujours vos pondeuses de vos jeunes élèves.

N'hésitez pas à réformer vos pondeuses chaque année: une poule pond 30 à 40 œufs de moins la seconde année.

Clapier.

Le clapier n'a pas besoin d'être aussi bien installé que le poulailler; cependant les lapins viennent mieux si leur logement est convenable. Il est véritablement barbare de les mettre dans une caisse ou dans un banc de lit clos sans la moindre ouverture qui leur permette de respirer — ils poussent ainsi, mais moins vite et surtout ils souffrent par manque d'air et de lumière.

Si donc vous voulez faire l'élevage des lapins, il faudra les installer soigneusement et hygiéniquement.

Les loges doivent être établies au-dessus du sol: boîtes carrées ou rectangulaires fermées, grillagées sur le devant, formant porte — le plancher doit être légèrement incliné et percé de quelques trous, pour l'écoulement des urines.

On donne aux loges environ 90 centimètres de large, sur 0 m. 65 de profondeur et 0 m. 70 de hauteur.

On recommande de munir les loges de râteliers pour le fourrage, et d'une augette pour le grain.

Une propreté rigoureuse est exigée pour le clapier.

Canards.

Les canards sont faciles à élever, ils n'ont pas besoin d'une installation luxueuse: un simple petit hangar ouvert sur le devant et reposant sur le sol, suffit.

Ces oiseaux mangent beaucoup, poussent très vite.



IX

Les moyens d'améliorer les produits

Engrais naturels. — Marins. — Chimiques.

EMPLOI DES ENGRAIS. — DOSES PAR HECTARE

Froment.

- 1°) Après plante sarclée ou fourrages verts annuels:
- | | | |
|----------------------------------|-------|--------|
| Superphosphates ou scories | 300 à | 500 k. |
| Sylvinite riche | 300 à | 500 k. |
| Sulfate d'ammoniac | 0 à | 125 k. |
- 2°) Après trèfle violet:
- | | | |
|-------------------------------------|-------|--------|
| Superphosphates ou scories | 600 à | 700 k. |
| Sylvinite riche | 500 à | 600 k. |
| Sulfate d'ammoniac ou nitrate | 0 à | 125 k. |
- 3°) Après sarrasin ou lin:
- Apporter les mêmes doses qu'après plante sarclée, en ajoutant 15.000 à 20.000 kilos de fumier dès la fin de l'année.

Avoine.

Sulfate d'ammoniac	50 à	125 k.
Super ou scories	300 à	500 k.
Sylvinite riche	300 à	500 k.

Orge.

Super ou scories	500 à	700 k.
Sylvinite	400 à	600 k.
Sulfate d'ammoniac ou nitrate de soude ..	0 à	125 k.

Chou-fleur.

- 1°) Après pommes de terre:
- | | | |
|------------------------|--------|----------|
| Goémon sec | 3.00 à | 5.000 k. |
| Nitrate de soude | 50 à | 100 k. |
- 2°) Après blé :
- | | | |
|------------------------|----------|-----------|
| Fumier | 20.000 à | 30.000 k. |
| Goémon sec | 6.000 à | 8.000 k. |
| Nitrate de soude | 50 à | 100 k. |

Artichaut.

Goémon sec	8.000 à	10.000 k.
Nitrate de soude et sulfate d'ammoniac ..	600 à	800 k.
Chlorure de potassium	300 à	400 k.
Superphosphate	200 à	400 k.

Betteraves, Carottes fourragères, Rutabagas, Choux.

Fumier	40.000 à	50.000 k.
Superphosphate ou scories	400 à	800 k.
Sylvinite riche	400 à	600 k.
Nitrate de soude	50 à	100 k.
Sulfate d'ammoniac	50 à	100 k.

Pommes de terre.

Fumier	30.000 k.
Goémon-épave	4.00 à 6.000 k.
Superphosphate	400 à 700 k.
Sylvinite riche	400 à 800 k.
Nitrate de soude	50 à 100 k.
Sulfate d'ammoniac	50 à 100 k.

Trèfle incarnat.

Super ou scories	300 à 400 k.
Sylvinite riche	300 à 400 k.

Colza.

Fumier	15.000 à 20.000 k.
Super ou scories	300 à 400 k.

Maïs, Fourrage.

Fumier	20.000 à 30.000 k.
Super ou scories	400 à 500 k.
Nitrate de soude et sulfate d'ammoniac ..	100 à 150 k.

Trèfle violet.

Super ou scories	400 à 500 k.
Sylvinite riche	300 à 500 k.

Lin.

Fumier	15.000 à 20.000 k.
Super	200 à 300 k.
Sylvinite riche	300 à 500 k.
Nitrate de soude	40 à 50 k.

Prairies naturelles ou temporaires.

- 1^{re} année: terreau ou composts
- 2^e année: scories-phosphates naturels
- 3^e année: sylvinite riche
- et recommencer.

LE CHAULAGE. — Une fois tous les six ou sept ans, apporter à chaque parcelle 2.000 à 3.000 kilos de chaux, ou 4.000 kilos de calcaire finement broyé, ou 6.000 kilos de maërl.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

Il ne faut pas mal conserver le fumier et perdre le purin, parce que c'est la partie la plus riche et la plus assimilable de cet engrais. Partout les locaux d'animaux, ainsi que la place à fumier et la fosse à purin devraient être imperméabilisés.

Mettre du fumier aux céréales, parce qu'il favorise le développement des mauvaises herbes et la verse.

Répandre le sulfate d'ammoniac au moment du semis, parce qu'il nuit à la germination des grains et au développement des jeunes plantes.

Répandre trop tardivement les nitrates sur les céréales, parce qu'ils retardent la végétation, donnent beaucoup de paille et peu de grain.

Mettre la cyanamide en couverture sur les céréales, parce qu'elle déprime la végétation.

Utiliser les scories pour la pomme de terre et surtout chauler direc-

tement cette culture, parce que la chaux et les scories diminuent les rendements de cette plante.

Appliquer les engrais potassiques, et surtout la sylvinite, sur les semis, immédiatement avant les semis et plantations, parce que ces engrais nuisent à la germination.

Semer le blé et le trèfle violet sur des terres non chaulées ou non sablées, parce que ces plantes ont absolument besoin de chaux pour se développer.

Mettre blé sur blé, ou même blé après une autre céréale, car on va au devant d'un échec certain.

MELANGES D'ENGRAIS A EVITER

Pour simplifier l'épandage, les engrais qui s'emploient au même moment peuvent être mélangés avec soin à la ferme. Mais il faut toujours éviter les mélanges qui peuvent déterminer des pertes de matières fertilisantes.

IL NE FAUT PAS MELANGER

1°) Les superphosphates avec la marne, la chaux, les scories et les phosphates naturels, parce qu'il y a insolubilisation de l'acide phosphorique ;

2°) Le superphosphate et le nitrate de soude, parce qu'il y a perte d'azote de ce dernier engrais ;

3°) Le sulfate d'ammoniaque avec la marne, la chaux, les scories, les phosphates naturels, parce qu'il y a aussi perte d'azote.

4°) Les engrais organiques avec la marne, la chaux, les scories, les phosphates naturels (parce qu'il y a aussi perte d'azote).

EMPLOI DE SEMENCES DE CHOIX

Les semences doivent être renouvelées souvent. Sans quoi, au bout de quatre ou cinq ans, les rendements baissent, les maladies envahissent les cultures.

Les semences sélectionnées de bonnes variétés, achetées avec les meilleures garanties, doivent être préférées, même avec une grande différence de prix, aux semences quelconques qui ne sont pas garanties.

PREPARATION DES SEMENCES

Le grain de blé doit être défendu contre la carie et la verse par un traitement cuprique: solution à 2 % de sulfate de cuivre puis lait de chaux à 3 ou 4 %.

L'avoine sera traitée au formol (0.25 % de la solution du commerce).

Les pommes de terre doivent être gardées à l'obscurité, au frais. Quelques semaines avant la plantation, les disposer en clayettes pour la germination.



X

Lutte contre les ennemis de la Culture

Mauvaises plantes. — Insectes nuisibles. — Champignons parasites. — Traitements et produits.

Les ennemis des cultures se multiplient chaque jour.
Ce sont:

Des insectes:

Le doryphore de la pomme de terre;
La mouche de la betterave;
Le papillon du chou;
Le puceron lanigère;
Les vers des fruits;
Le taupin ou ver fil de fer,
et autres animaux redoutables.

Des maladies cryptogamiques ou champignons:

Le charbon et la carie des céréales;
Le mildiou de la pomme de terre;
La hernie du chou;
Les rouilles de toutes sortes, etc...

Des plantes nuisibles ou même parasites:

Les mauvaises herbes: chardon, vesce, ravenelle, etc...
L'orobanche, la cuscute, le gui.

Des maladies encore mal connues:

Les maladies de dégénérescence de la pomme de terre.
Contre chaque ennemi, il existe des remèdes.
Dans certains cas, le plus simple est de détruire la partie malade; dans d'autres, on applique un liquide ou une poudre, ou un gaz.

Contre les insectes:

L'eau chaude;
Le pétrole;
L'huile d'anthracène,
Le savon noir;
Le pyrèthre,
La nicotine et le jus de tabac;
La chaux vive;
Les composés arsenicaux;
Le sulfure de carbone.

Contre les champignons:

L'eau chaude;
La chaux, le superphosphate;
La bouillie bordelaise;
Les poudres cupriques;

Les bouillies sulfocalciques;
Le sulfate de fer.

Contre les mauvaises herbes:

La cyanamide de chaux;
La sylvinitte spéciale;
L'acide sulfurique;
Le sulfate de fer.

Les produits de lutte contre les ennemis des cultures coûtent cher. Mais il faut être persuadé que, lorsqu'on utilise le produit approprié, la dépense que l'on fait est une sage opération: *il coûte toujours moins cher de lutter contre les ennemis des cultures que de les laisser anéantir les récoltes.*

CREATION DE PRAIRIES

Pour améliorer la qualité et la quantité du fourrage vert, il y a souvent intérêt à créer des prairies, soit sur les terres de labour les plus lourdes, les plus humides, soit dans une prairie déjà existante.

Avant l'hiver, chauler avec du sable de grève, ou avec des composts riches en chaux.

En février, apporter 600 kilos de superphosphates, 250 à 300 kilos de chlorure de potassium.

Après le labour, 150 kilos de nitrate de soude et sulfate d'ammoniac en mélange.

Préparer le sol comme pour des graines potagères. Semer à la volée les graines grosses et légères. Les couvrir par un hersage léger.

Puis semer les graines petites et lourdes, herser.

Voici deux types de mélanges à recommander en Bretagne;

PRAIRIES A FAUCHER

1°) Premier semis: Grosses graines.

Ray-grass anglais	4 k.	à l'hectare
« d'Italie	2 k.	»
Avoine élevée ou fromental	4 k.	»
Dactyle pelotonné	5 k.	»
Fétuque des prés	14 k.	»
Pâturin commun	4 k.	»
Pâturin des prés	2 k.	»

2°) Deuxième semis: Graines fines.

Fléole des prés	3 k.	»
Lotier corniculé	3 k.	»
Trèfle blanc	1 k. 5	»
« hydride	2 k.	»
« violet	1 k.	»

PRAIRIES A PATURER

1°) Premier semis: Grosses graines.

Ray-grasse anglais	8 k.	»
Fétuque des prés	14 k.	»
Pâturin commun	1 k.	»
Pâturin des prés	3 k.	»
Vulpin	3 k.	»
Cretelle	2 k.	»

2°) Deuxième semis: Graines fines.

Fléole des prés	3 k.	»
Lotier corniculé	3 k.	»
Trèfle blanc	5 k.	»

XI

Les Soutiens corporatifs de la Ferme Idéale

Syndicats. — Mutuelles. — Caisses Rurales. — L'Office Central, maison du Paysan.

En abordant ce chapitre, qui doit être le dernier de notre petite brochure, nous éprouvons un grand embarras: le sujet est vaste, en effet très vaste même, et c'est une brochure entière qu'il faudrait écrire pour en donner un aperçu vraiment complet. Cela ferait prendre à notre travail des proportions qu'il ne peut pas avoir, et mettrait dans l'obligation de le vendre à un prix que nous ne voulons pas atteindre.

Il faudra donc que nous nous contentions d'un rapide aperçu, suffisant cependant pour faire saisir l'importance capitale des Organismes Corporatifs, soutiens nécessaires de la Ferme Idéale.



Supposons une famille établie dans une ferme idéale, telle que nous venons d'en donner le plan et la description. Ce sont des cultivateurs courageux au travail, intelligents, amis du progrès dans ce qu'il a de vraiment utile et bienfaisant, et qui emploient les moyens qui sont susceptibles de leur procurer en tout les meilleurs rendements.

Mais, quel que soit leur courage et leur savoir-faire, peuvent-ils pleinement réussir, s'ils restent seuls, s'ils négligent de s'associer à leurs voisins et à leurs compatriotes, s'ils se refusent, en un mot, à entrer, comme membres vraiment actifs, dans les Syndicats, Mutuelles, Caisses de crédit, et autres institutions qui sont les organismes nécessaires et vitaux de la Corporation agricole?

C'est bien le cas de le répéter: poser la question, c'est la résoudre. *L'Union fait la force*: tel est l'axiome que l'on entend répéter en toute occasion, et dont personne ne s'aviserait de contester l'évidente vérité. Mais alors doit apparaître à chacun la rigoureuse nécessité de participer effectivement au mouvement syndical, mutualiste et coopératif qui, très heureusement, s'organise de plus en plus dans le monde agricole. Rester en dehors de ce mouvement si indispensable, c'est se vouer fatalement à l'insuccès et courir à la ruine...



L'Organisation syndicale. — L'Organisation syndicale, telle qu'elle doit être comprise, peut être comparée à un être vivant dont les trois parties principales sont:

La tête, le corps, les membres.

Les membres. — Ce sont les cultivateurs groupés dans leur syndicat communal. Le rôle que peut jouer ce syndicat est immense. La loi et les statuts lui assignent comme tâche: « Etudier et défendre la profession ».

Etudier, c'est-à-dire examiner ce qui pourrait être fait, être proposé pour améliorer la situation des habitants des campagnes, afin de prendre l'initiative de toutes les organisations susceptibles de rendre service aux cultivateurs; créer ou envisager le cercle d'études, les caisses d'assurances mutuelles, caisse rurale; organiser des fêtes rurales; essayer d'arriver à l'achat et à la vente en commun des produits agricoles, etc.

Défendre, c'est-à-dire intervenir auprès des administrations, municipalités, conseils généraux, parlementaires, etc, pour faire reconnaître les droits des cultivateurs, et soumettre leurs desiderata. Dans l'ordre professionnel, le champ d'activité d'un syndicat ne connaît pas de limites.

Paysans, aimez votre syndicat. Si vous n'en avez pas, vite fondez-en un. Soyez-lui fidèles. Aidez ses dirigeants. Faites-leur confiance. Partout et toujours, soyez de bons syndiqués.

Le Corps. — C'est la réunion des Syndicats communaux en *Union Régionale*.

Cette Union des Syndicats qui, chez nous, est à Landerneau, réunit chez elle les différents services auxquels le Syndicat local a recours. L'Union est aussi l'intermédiaire naturel entre les Syndicats et les Pouvoirs publics. C'est par elle que les revendications sont formulées, les projets étudiés, les réclamations transmises.

La Tête. — C'est l'*Union Centrale des Syndicats des Agriculteurs de France*.

C'est le cerveau qui reçoit les impressions et inspire les activités. C'est le toit qui abrite, unis sous le même drapeau et le même idéal, tous ceux qui vivent de la Terre, et qui ont foi en ses vertus.

C'est la clef de voûte qui maintient les diverses pierres de l'édifice syndical.

C'est la Maison-Mère où 38 Unions Régionales sont chez elles, où sont groupés plus de 10.000 syndicats, et dont la doctrine claire et sûre est celle de près de 2 millions de familles paysannes.

Un corps ne vit que par la coordination étroite de la tête, du tronc et des membres. Ainsi en est-il de l'organisation syndicale.

Ayez donc confiance les uns dans les autres. Tenez-vous dans un coude-à-coude serré: c'est l'unique et indispensable condition du succès.

✱

L'Organisation Mutualiste. — Les Mutuelles agricoles, Mutuelles-Incendie, Mutuelles-Bétail, Mutuelles-Accidents, pour ne citer que les principales, couvrent les risques de la profession. Elles reposent sur le principe de la solidarité, qui joue d'abord sur le plan communal, puis sur le plan régional, et enfin sur le plan national.

1°) *La Caisse locale*, limitée en principe à la commune, a pour rôle principal de sélectionner les risques, et d'établir les propositions de polices, qui sont transmises à la Caisse régionale pour la préparation des contrats; elles font signer ensuite les polices, encaissent les cotisations, transmettent les déclarations d'accidents à la Caisse régionale, et règlent les sinistres suivant les instructions de la Caisse Régionale. C'est à elles seules qu'ont affaire les sociétaires.

2°) *La Caisse Régionale*, dont la circonscription peut s'étendre à un ou plusieurs départements, a pour but de grouper les caisses locales, à qui elle donne les directives nécessaires à leur bon fonctionnement. Elle détermine les tarifs, établit les contrats et les quittances de cotisation, elle se charge d'établir les pièces du règlement des sinistres, elle constitue l'organisme administratif et technique de l'ensemble de la mutualité.

3°) *La Caisse Centrale*, organisme de réassurance au 2° degré, groupe les Caisses régionales de France et, par suite, assurant la division des risques et la loi des grands nombres, satisfait à toutes les lois de l'assurance.

Son rôle consiste à couvrir tout ou partie des risques que lui cèdent les Caisses Régionales; elle n'a de rapport qu'avec celles-ci, et ne connaît donc pas les Caisses locales.

✱

Toute commune devrait avoir son Syndicat, ses trois Mutuelles, sa Caisse Rurale, et là où manque l'un ou l'autre de ces précieux organismes, il faudrait s'employer sans plus tarder à en préparer la fondation. C'est un sujet sur lequel il nous plairait particulièrement de nous étendre: nous l'avons traité jadis en de si nombreuses conférences! Mais la place nous étant malheureusement limitée, nous devons nous contenter de rappeler en quelques mots les principaux avantages des *mutuelles*.

Sécurité complète par le système de réassurance à trois degrés: Caisse Locale, Caisse Régionale et Caisse Centrale qui rend solidaires les uns des autres des milliers d'agriculteurs de France.

Loyauté parce que ne recherchant aucun bénéfice, elles assurent aussi complètement que possible.

Economie parce que, régies par la loi du 4 juillet 1900, les Mutuelles Agricoles sont exonérées de tous droits de timbre et d'enregistrement.

Parce que n'ayant ni intermédiaires ni actionnaires, elles peuvent consentir l'*assurance aux prix coûtant*.

Parce que leurs excédents de recettes, après constitution des réserves nécessaires, sont obligatoirement ristournés aux caisses sociétaires.

Parce qu'elles permettent aux agriculteurs travaillant leur exploitation avec leur famille et à l'aide de quelques collaborateurs (75 journées par an au maximum) de recevoir de l'Etat des subventions pouvant aller jusqu'à 50 % des cotisations « accidents de travail ».

Pour l'assurance « INCENDIE », les cotisations des Mutuelles sont inférieures de 45 à 50 % à celles des sociétés commerciales; pour l'assurance « ACCIDENTS » les économies réalisées sont également très appréciables.

Sécurité totale, loyauté parfaite, économies considérables, voilà quelques-uns des avantages de la mutualité agricole.

Qu'attendez-vous pour bénéficier de ces avantages?

Peut-être n'êtes-vous pas assuré? Si votre commune a la chance inappréciable d'être dotée des trois Mutuelles: Incendie, Bétail et Accidents, empresses-vous d'aller trouver le secrétaire de ces Mutuelles, qui vous donnera immédiatement les renseignements voulus, et établira vos polices.

Mais que faire, si votre commune n'a pas ces Mutuelles? C'est bien simple: entendez-vous avec quelques amis qui désirent comme vous que ces mutuelles soient fondées, et avant d'organiser une conférence pour faire connaître la question à vos compatriotes, voyez sur qui vous pourrez compter pour administrer la future Mutuelle, de sorte que, la conférence donnée, il ne reste qu'à les nommer. La méthode est infaillible, et c'est un vieux conférencier qui vous l'indique...

Mais, demanderez-vous: où trouver le conférencier? L'*Office Central* est là, qui en a toute une collection à vous offrir, et qui connaît en fond le métier.

Dernier conseil: *Gardez-vous d'écouter les bourreurs de crânes!*

Les adversaires des Mutuelles Agricoles sont nombreux et puissants: *par tous les moyens*, il cherchent à empêcher les agriculteurs d'adhérer à leurs organisations mutualistes.

Le développement considérable de la mutualité constitue pour ces adversaires un vrai cauchemar et à défaut d'arguments *ils usent du mensonge et de la calomnie pour combattre les Mutuelles*, mais désormais, seuls, les ignorants se laissent tromper.

Dans toute la France, et particulièrement en BRETAGNE, les Mutuelles ont obtenu des résultats magnifiques: ceux qui prétendent le contraire sont des menteurs.

Il serait ici facile de vous donner des chiffres vraiment impressionnants: les Tracts de l'Office central vous les fourniront.



Avant d'en finir avec les Mutuelles, un mot maintenant de la *Caisse rurale*, qui, à notre humble avis, doit occuper une *place prépondérante* dans toute organisation agricole sérieuse. Nous dirions même volontiers qu'elle a une valeur sociale et éducative plus grande, et qu'elle rend plus de services que Mutuelles et Syndicats.

Parmi les cultivateurs d'une commune, les uns se trouvent avoir des fonds disponibles, les autres en manquent. La *Caisse rurale* se charge d'être l'intermédiaire entre les uns et les autres, de centraliser les offres et les demandes de chacun, et de servir ainsi leur intérêt commun. Avantage des deux côtés: d'abord prêteurs et emprunteurs se connaissent, et c'est une première condition de bon fonctionnement. Ensuite, un intérêt très appréciable est assuré aux premiers, et leur argent, garanti par une bonne caution, ne peut courir le moindre risque; aux seconds, aux emprunteurs, de l'argent est procuré à bon compte, et avec un minimum de formalités dont ils sont les premiers étonnés.

Ainsi, les cultivateurs sérieux d'une commune n'ont plus à se tourmenter, le jour où il leur manquera de l'argent, soit pour s'installer, soit pour faire une acquisition intéressante. La *Caisse Rurale* est là, toute prête à leur faire des avances, aux meilleures conditions possibles.

Ce qui précède n'est qu'une trop rapide esquisse de la merveilleuse utilité d'une Caisse rurale dans une paroisse, et nous regrettons bien vivement de ne pouvoir pas la faire plus longue; mais nous avons confiance qu'elle suffira à donner à tous nos amis cultivateurs l'ardent désir de posséder bientôt leur Caisse, et de s'assurer le bénéfice des innombrables services qu'elle peut leur rendre.

En Alsace-Lorraine, toutes les paroisses ont leur Caisse rurale et nous avons gardé le souvenir d'avoir été émerveillé, à l'occasion de la Semaine Sociale de Metz, en 1919, en entendant l'exposé des extraordinaires résultats que ces Caisses ont permis d'obtenir là-bas.

Dans notre Finistère, le nombre des Caisses s'accroît aussi, grâce à Dieu, et la plupart font d'excellentes affaires. On ne nous en voudra sans doute pas de citer l'exemple de la Caisse d'Henvic, qui dans une population de 1.500 habitants a eu, il y a deux ans, un mouvement de fonds de 4 millions et demi, et qui en fait toujours annuellement de 2 à 3 millions.

L'OFFICE CENTRAL

Ici encore, ce nous serait une joie de raconter en détail une histoire que nous connaissons depuis ses tout premiers débuts; mais, hélas! il nous faut aller vite. Rappelons simplement que les premiers

bâtiments de l'Office Central furent inaugurés et bénits les 11 et 12 novembre 1912. Quel chemin parcouru depuis, et quel contraste entre les premières constructions et celles d'aujourd'hui, dont l'énorme développement émerveille tous les visiteurs.

L'Office Central, que l'on nomme aussi « La Maison du Paysan », et qui l'est en toute vérité, comprend, à l'heure actuelle, les organisations suivantes:

I. — SERVICES SOCIAUX

Le Secrétariat général assure la liaison avec les Syndicats affiliés avec l'Organisation Centrale et avec les grandes Associations agricoles spécialisées.

Le Service d'Inspection et de Propagande comprend 7 inspecteurs, qui visitent régulièrement syndicats et mutuelles, et toute une équipe de conférenciers, qui sont prêts à répondre à tous les appels, pour de nouvelles fondations, etc.

Le Service de Renseignements se tient constamment à la disposition des cultivateurs et s'empresse de répondre aux questions qui lui sont adressées.

Le Service juridique donne aux adhérents des consultations verbales et écrites sur toutes les questions de droit et de législation rurale.

Le Service fiscal renseigne au sujet des impôts et des dégrèvements qu'il est possible d'obtenir. Croyez bien qu'il ne manque pas de correspondants.

Le Service d'Enseignement. — Pour bien marquer la part qui revient à l'Office Central dans cette question, il est nécessaire d'entrer ici en quelques développements.

L'Enseignement agricole masculin se partage en trois branches:

A) Enseignement de l'agriculture dans les Ecoles primaires.

Certaines écoles primaires, (une trentaine dans le diocèse) organisent un cours d'Agriculture dans la classe du Certificat d'études, (1^{er} degré), et parfois un cours supérieur dans la classe suivante, (2^e degré).

Ces études sont sanctionnées par le certificat d'études agricoles (1^{er} et 2^e degré), examen qui est organisé par l'Union des Syndicats, et qui comprend un écrit et un oral. (En cette année 1934, 352 candidats ont été présentés).

B) Enseignement dans les écoles d'Agriculture.

Il y en a trois: *Le Nivot*, qui est exclusivement agricole; *Kerbernès*, qui est agricole et horticole; *Le Likès*, de Quimper, qui a une section agricole.

Au sujet de ces écoles, qu'on nous permette de reproduire ici les conseils d'un homme particulièrement compétent, M. le chanoine Bonniec, professeur d'Agriculture depuis 30 ans, à Lannion:

« Les cultivateurs ne doivent pas hésiter à procurer à leur fils l'enseignement agricole, surtout quand il est doublé de l'enseignement religieux, comme il l'est dans nos écoles.

« Ils mettront peut-être quelques sous de moins dans le bas de laine, et se priveront pendant quelques années des bras de leurs enfants: qu'importe! ils ne doivent pas reculer devant ce double sacrifice.

« Plus tard ils regretteraient de ne pas se l'être imposé; mais plus tard ce serait trop tard. Je n'ignore pas que l'Agriculture est une science pratique qui s'apprend sans doute expérimentalement; mais c'est tout de même une science, et chaque jour elle le devient davantage.

« Rester chez soi, s'en tenir aux connaissances et aux méthodes qui se transmettent de père en fils, c'est bien imprudent à l'heure actuelle où les progrès et malheureusement les difficultés se multiplient. »

C) Enseignement par correspondance.

Des tracts que l'Office Central expédie gratuitement, en font connaître le but et le fonctionnement. Depuis 1927, 1763 élèves se sont inscrits pour le suivre, et l'on imagine sans peine tout le profit qu'ils en ont tiré.

Pour les jeunes filles, a été fondée l'Association Féminine Agricole, qui comprend déjà 1.200 adhérentes, et qui a institué:

Le Cours Ménager par correspondance, (634 inscriptions depuis 4 ans).

Le Cours Ménager ambulant. (6 sessions par an, avec une moyenne de 20 élèves chacune).

Les semaines rurales, qui ont lieu chaque année, et qui groupe pendant 3 jours complets un auditoire assez compact de jeunes filles.

Les Journées rurales enfin, qui ont réuni au cours de deux années près de 500 femmes ou jeunes filles.

Le Service de Presse a pris très vite à l'Office Central un développement extrêmement important. Voici, en effet, les publications qu'il édite:

Ar Vro Goz, journal hebdomadaire, qui est servi à 42.000 abonnés.

Le Blé qui lève, revue mensuelle, destinée aux jeunes gens, fondé en 1931.

La Fermière, revue mensuelle, destinée aux jeunes filles, fondée en 1931.

L'Almanach du Paysan, fondé en 1931.

II. — SERVICES ECONOMIQUES

Ici, nous nous bornerons à une simple énumération:

Service « Engrais ».

Service « Alimentation du Bétail et Semences ».

Service « Machines et Quincaillerie ».

Service des Dépôts.

Service Technique, qui fait des essais de semences et d'engrais, organise des groupements de sélection de pommes de terre, et par ses Commissions du Lait, du Lin et du Blé, s'essaie à résoudre les problèmes ardu qui se posent à l'occasion de ces denrées.

Dans le même ordre de choses, nous avons à mentionner la Coopérative, qui se charge de la vente de tous les produits agricoles, remis par les cultivateurs syndiqués, dans ses différents Dépôts. Cet organisme n'est guère, en somme, qu'à ses débuts. Il a néanmoins écoulé, en 1933, 300.000 quintaux de marchandises.

SERVICE DE LA MUTUALITE

Les chiffres que nous allons donner démontrent sa grande importance, et le travail énorme qu'il nécessite:

I. — CAISSE REGIONALE « ACCIDENTS »

964 Caisses locales affiliées.

185 millions de salaires assurés.

45.000 polices « Loi » en cours.

42.000 polices « Tiers » en cours.

II. — CAISSE REGIONALE « INCENDIE »

657 Caisses locales affiliées.

1.452 millions de valeurs assurées.

22.302 polices en cours.

III. — CAISSE REGIONALE DE REASSURANCES « BETAII »

25 millions de valeurs assurées. — 3.762 sociétaires.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCES SOCIALES. (Groupant 349 Caisses locales.

CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL. — Prêts aux Associations agricoles. — Plus de 32 millions de dépôts.

CAISSES SYNDICALES DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL. — Prêts aux Agriculteurs.

SOCIETE DE CREDIT IMMOBILIER.

Voici enfin, pour être complet, le chiffre actuel des Syndicats affiliés:

520 Syndicats, groupant 41.181 Familles paysannes.

Si vous avez eu la patience de nous suivre jusqu'au bout, dans la longue énumération que nous venons de faire des innombrables créations de l'Office Central et de tous les services qu'il a établis pour mieux défendre et mieux servir la cause de l'Agriculture, il est vraisemblable tout au moins que vous vous en êtes trouvé quelque peu essoufflé, et sans doute émerveillé... C'est tout un monde de choses qui, de l'extérieur peut-être, peuvent paraître très simples, et quand elles sont bien en mouvement, mais qui, en réalité, ont demandé un travail énorme pour être conçues, et mises en train. Seuls des esprits irréfléchis, ou quelque peu de mauvaise foi, semblent s'étonner que les bâtiments de l'Office Central aient actuellement pris un tel développement, et que le personnel qui les occupe doive être si nombreux, et soit muni d'un matériel si moderne et si rapide! Mais toutes les créations que nous venons de mentionner, ne faut-il pas les faire fonctionner, et tous les jours? L'immense courrier de 200 à 300 lettres qui dévalent chaque jour dans ses bureaux, qui provient de tous les coins, non seulement du Finistère et des Côtes-du-Nord, mais de la France entière, et qui traite des questions les plus diverses et parfois les plus compliquées, — tout ce courrier ne faut-il pas le dépouiller tous les jours, et lui donner sans retard, souvent après bien des recherches et bien des études, la suite qu'il comporte? Imagine-t-on l'embouteillage inextricable dans lequel se trouverait l'Office Central, si seulement il se produisait un retard de quelques jours dans la liquidation du courrier...

Mais il est vraiment superflu d'insister, et nous sommes assuré de ne pas nous tromper, en affirmant que c'est un sentiment d'admiration, de confiance et de fierté qu'éprouve à son égard l'immense majorité de ceux qui le voient à l'œuvre, et qui, à un titre quelconque, appartiennent à son innombrable famille.

Que ceux d'entre vous, chers cultivateurs, qui n'ont pas encore visité l'Office Central, mettent à profit la première occasion pour parcourir en détail cette maison qui est vraiment la vôtre, qui n'a d'autre raison d'être que vous, qui travaille exclusivement pour vous, et qui cherche constamment les moyens de mieux vous servir.

Vous aurez sans doute la chance d'y rencontrer votre Président, qui vous accueillera avec son sourire si cordial et si engageant. Il passe le meilleur de son temps à son Bureau, à moins qu'il ne soit sur quelque route de Bretagne ou de France, toujours pour mieux défendre votre cause. Il ne nous pardonnerait pas de faire devant vous son éloge. Nous vous demanderons cependant de bénir la Providence de vous avoir donné un tel chef, et de la prier de vous le garder longtemps...

Nous pouvons vous citer beaucoup d'autres que vous trouverez dans les divers bureaux, et qui tous s'empresseront à vous accueillir et à vous renseigner. Mentionnons d'abord, au Secrétariat géné-

ral, le bon M. Jacq, et son second déjà si sympathique, M. Lemoine. Ils nous ont apporté, pour la préparation de notre Journée, et de cette brochure elle-même, un concours tellement précieux, que nous leur devons le témoignage public de notre bien cordiale reconnaissance.

Nous ne pouvons oublier M. Besson, qui fut le grand organisateur de tant de services; M. Pengam, son admirable auxiliaire; M. Billant, le plus ancien de l'Office Central, et directeur de l'Incendie; M. Le Bouédec, directeur de la Caisse-Accidents; de Colleville, directeur des Assurances sociales et de la Caisse de Crédit.



Et maintenant, qu'on nous permette de terminer par un appel aussi pressant que possible à l'union autour des Organisations Corporatives qui constituent l'Office Central. Cette union, les circonstances l'exigent impérieusement.

Où en sommes-nous, en effet? Il est bien facile de s'en rendre compte :

1° Le prix de vente des principales denrées, — blé, viande, pommes de terre, — tellement baissé, qu'on peut affirmer, sans exagération aucune, que les recettes du cultivateur ont diminué d'au moins 40 %.

2° En même temps, ses charges sont restées aussi lourdes que par le passé : le prix des engrais n'a guère diminué; et quant aux fermages, beaucoup sont restés à un taux trop élevé, faute d'une loi pour en obtenir la revision.

Que va-t-il en résulter? Une situation intenable, qui risque de provoquer le découragement, et de mettre un grand nombre dans la gêne, si ce n'est dans la misère...

Assurément, il se fait en ce moment un effort sérieux pour mettre un peu d'ordre dans la maison, et supprimer quelques abus; mais il en reste encore une multitude, qui ne disparaîtront que le jour où les cultivateurs seront assez forts et assez puissants pour faire entendre leur voix, et faire respecter leurs droits.

Il s'est fait sans doute, depuis 25 ans, un travail considérable, en vue de l'organisation professionnelle de la classe paysanne. L'Œuvre est bien commencée, mais, il faut l'avouer, elle est loin d'être achevée.

Tous les cultivateurs doivent se pénétrer de cette pensée qu'ils ne seront écoutés que le jour où ils seront forts.

Mais ils ne seront forts, que s'ils sont unis, unis comme un seul homme, autour de leurs Corporations corporatives.

Le jour où sera réalisée cette union étroite, le salut ne sera pas loin.



Le Chant du Paysan



J'aime mon tout petit village
Qui se blottit dans le feuillage
Comme un nid de pinsons,
Son clocher, sa modeste église,
Ses pommiers où chante la brise
Et ses vieilles maisons.

J'aime mes prés dans la campagne
Et, là-haut, la verte montagne
Où broutent les troupeaux,
Puis mes champs féconds et prospères
Près du ruisseau dont l'onde claire
Jase au pied des coteaux.

Le logis est un peu rustique,
Large et bas, à la mode antique,
Mais on y vit content.
Sous son auvent, les hirondelles
S'en reviennent toujours fidèles
Avec le gai printemps.

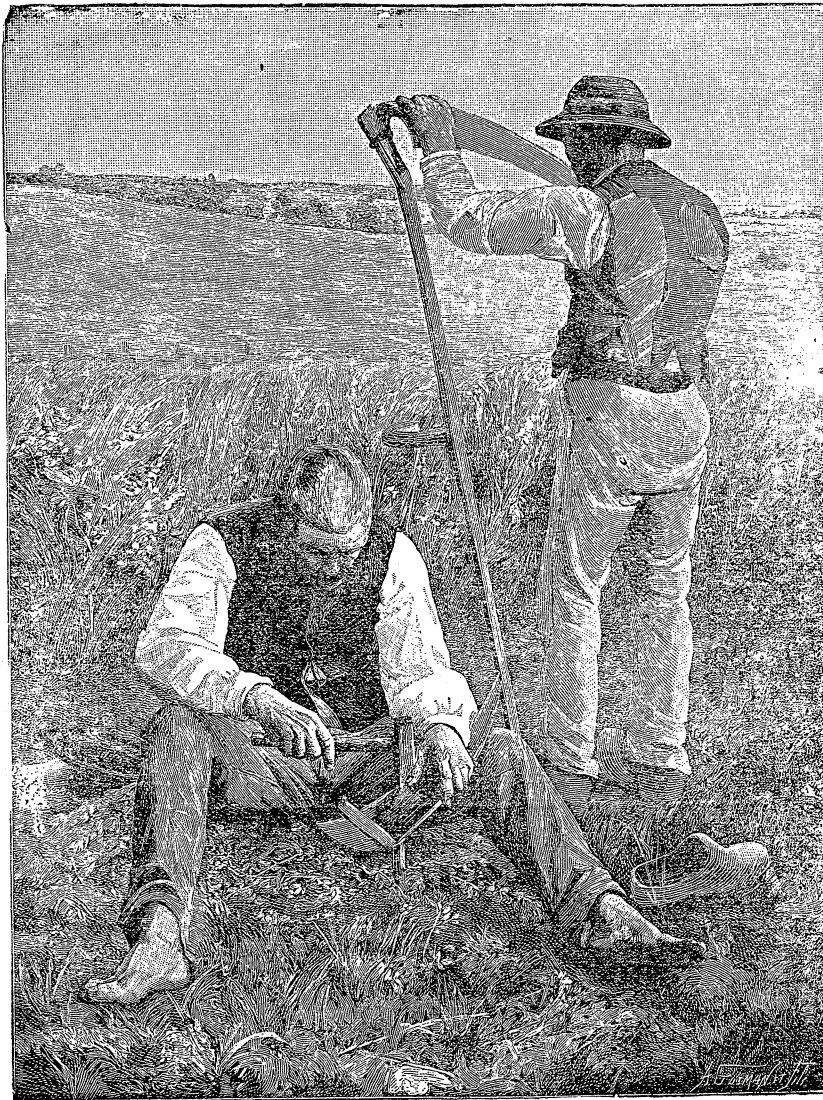
La récolte sera superbe;
Le soleil mûrit déjà l'herbe:
Voici la fenaison.
Allons, debout avec l'aurore,
Et, le soir, travaillons encore
Au rythme des chansons.

Sans ambition, le cœur tranquille,
Je vis loin des bruits de la ville,
Au milieu de mes champs.
Le travail parfume la vie,
Et, chaque jour, je remercie
Le Dieu des paysans.

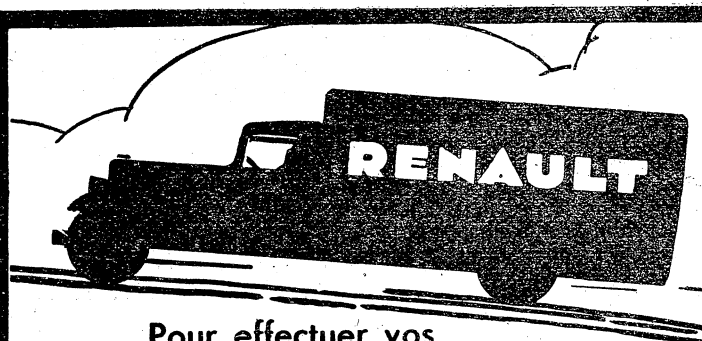
Fernand RUFFIEUX.



TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
Avant-propos..	5
Les bâtiments. — Plan d'ensemble..	7
Librairie	9
Cuisine..	12
Pharmacie..	12
Hygiène..	13
Veillées d'hiver	16
La J. A. C.	16
Cercle d'études	20
Salle-Bureau	22
L'art à la ferme	22
Plants et fleurs	24
T. S. F. - Phono	24
Chambre à coucher..	25
Laiterie..	26
Contrôle laitier et beurrier..	28
Outils agricole	29
La force	31
La lumière	31
Les compagnies d'éclairage	32
Accumulateurs. — Devis	32
Chutes d'eau	33
Histoire d'une initiative	33
L'eau	34
La camionnette	35
L'atelier	36
Poiriers et pommiers	38
Poulailler	40
Clapier	41
Canards	41
Emploi des engrais..	42
Ce qu'il ne faut pas faire	43
Ennemis des cultures	45
Création de prairies..	46
Les soutiens corporatifs	47
Organisation syndicale	47
Organisation mutualiste	48
Caisse rurale	49
L'Office Central	50



Pour effectuer vos
TRANSPORTS LÉGERS
ÉCONOMIQUEMENT

vous trouverez, dans la gamme rationnelle (750 Kgs
à 15 Tonnes utiles) construite par

RENAULT

des
CAMIONNETTES
et **CAMIONS LÉGERS**

ROBUSTES & MODERNES
CONÇUS POUR UN USAGE PUREMENT INDUSTRIEL
EXACTEMENT PROPORTIONNÉS A VOS BESOINS
SPÉCIALEMENT ÉTUDIÉS POUR VOTRE PROFESSION.

Essayez,

dans les conditions mêmes de vos travaux, nos

750 Kgs, 8 et 11 CV, livrés à partir de	15.000 Fr.
1200 Kgs, 11 CV, -- --	18.700 Fr.
2000 Kgs, 11 CV, -- --	21.800 Fr.
2 Tonnes rapide 15 CV, -- --	23.800 Fr.

équipés de

MOTEURS 4 CYLINDRES

dont la ROBUSTESSE, la SIMPLICITÉ, l'ÉCONOMIE
sont universellement reconnues.

Vente à Crédit avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, avenue Hoche, PARIS.
Essais gratuits à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez tous nos Agents.

4784

CULTIVATEURS !

Pour obtenir de belles récoltes, il ne suffit pas de choisir ses semences et de bien préparer ses terres : il faut aussi **FUMER JUDICIEUSEMENT**, c'est-à-dire apporter au sol un engrais comportant dans un bon état d'équilibre les trois éléments de fertilité :

L'AZOTE

L'ACIDE PHOSPHORIQUE

LA POTASSE

Seul, L'ENGRAIS COMPLET bien dosé, couvert par une vieille marque qui a fait ses preuves, vous donnera satisfaction.

EMPLOYEZ :

LES **ENGRAIS COMPLETS** MARQUE **HERMINE**

fabriqués par une vieille maison régionale :

R. DELAFOY & C^{ie}

ILE SAINTE-ANNE

NANTES

Ils vous apporteront dans un seul sac, sous dosages rigoureusement garantis, tous les éléments qu'exigent vos terres et vos cultures. En outre, ils vous éviteront les mécomptes résultant souvent de l'usage des seuls engrais azotés ou potassiques :

**Nous avons ce qu'il vous faut,
Consultez-nous.**

CULTIVATEURS

- 1° — L'Arbre fruitier est une valeur or.
- 2° — L'Arbre fruitier est le meilleur des placements.
- 3° — Avec l'Arbre fruitier la fortune vient en dormant.
- 4° — Assurez une belle dot à vos enfants ; à leur naissance, plantez des Arbres fruitiers.
- 5° — Planter n'importe quel arbre, c'est jeter son argent par la fenêtre. Ne plantez que des arbres sains et vigoureux et des espèces venant bien dans notre région.

Adressez-vous à

HENRI COMBOT

Horticulteur, à Saint-Pol-de-Léon

Chevalier du Mérite Agricole

Vous trouverez également chez lui les meilleures
graines de semences, tous les **insecticides**,
et toutes les **plantes** dont vous avez besoin.

— ÉTABLISSEMENTS —

JAPY Frères

Société anonyme au Capital de 40.000.000 de francs

BEAUCOURT

(TERRITOIRE DE BELFORT)



Moteurs à essence 1 et 4 Cylindres.

Moteurs Diessel toutes puissances.

Moteurs série « T. R. » à refroidissement par eau.

Moteurs série « T » à refroidissement par air soufflé de 2 à 8 C.V. 5.

Garantis contre tout vice de fabrication



Groupes Motos-Pompes

- Groupes électrogènes -

Tous voltages - Toutes puissances



— — MOTORISATION — —

des MACHINES DE RÉCOLTES

MOISSONNEUSES-LIEUSES - FAUCHEUSES



CATALOGUES SPÉCIAUX

L'Acier au Service de l'Agriculture

De nos jours, l'Agriculture et l'Industrie sont intimement liées. Cette exposition vous a montré combien le développement de la technique industrielle apporte de bienfaits et de commodités à l'agriculteur. Or, cette technique s'est appliquée depuis longtemps déjà à l'utilisation dans la ferme d'un matériau commode et résistant, apte à presque tous les emplois, bon marché, un matériau national enfin puisque la France le produit en grandes quantités: L'ACIER.

Vous le connaissez bien déjà. Vous savez qu'il est irremplaçable dans la fabrication des instruments aratoires: charrues, hermes, rouleaux, etc. et quel immense progrès a apporté son emploi dans la construction des machines agricoles. Mais l'acier a aujourd'hui bien d'autres utilisations à la ferme. Nous ne pouvons que les énumérer dans ce petit article.

L'acier sert à construire des hangars agricoles. Le hangar métallique est bon marché. Il est solide. Il est le plus rapide à construire, il permet d'utiliser au maximum le terrain, on le transforme facilement, enfin il est incombustible.

L'acier sert à construire des stalles d'étables, qui rendront l'étable propre, nette et facilement nettoyable. Ces stalles en acier écartent donc le danger d'épidémie. De plus, elles durent beaucoup plus longtemps que les stalles en bois, qui finissent toujours par pourrir.

L'acier sert à construire des silos, silos à fourrages, silos à blé. Le silo est devenu une nécessité dans l'agriculture moderne, aussi bien pour la conservation des fourrages que pour celles des céréales. Les silos en acier sont les moins chers, les plus rapidement construits. De plus, on peut les déplacer. Si vous quittez votre ferme, vous pouvez emporter votre silo.

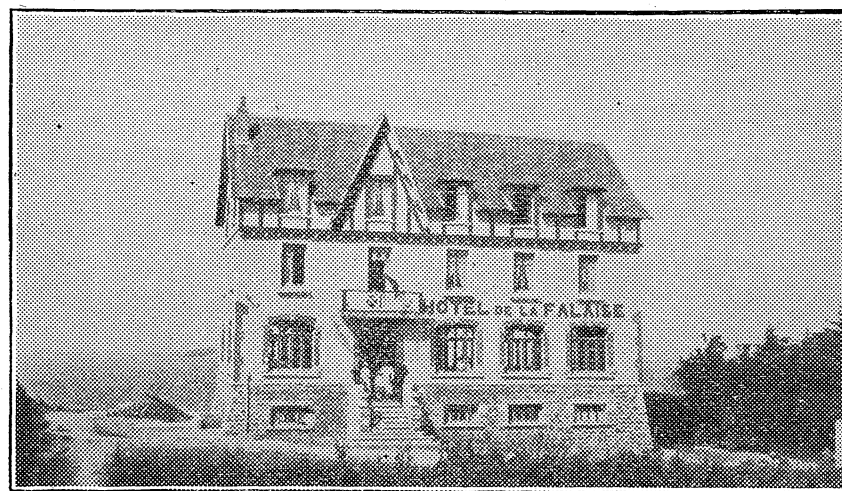
Enfin, l'acier, sous une forme particulière, la tôle galvanisée ondulée, permet de réaliser la couverture la plus économique, parce que la plus légère, la plus résistante et la plus durable. Vous avez intérêt à couvrir tous vos bâtiments agricoles en tôle galvanisée.

L'acier a encore d'autres utilisations. Nous ne demandons qu'à vous les faire connaître comme à préciser votre documentation sur celles que nous venons de citer.

L'Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier, 25, rue du Général Foy, à Paris (8^e) est à votre entière disposition pour vous documenter gracieusement sur toutes les utilisations d'acier que vous pourriez envisager, et il étudiera bénévolement tous les problèmes que ces utilisations pourraient vous poser. En effet, notre action est absolument gratuite. Aussi bien n'hésitez pas à nous interroger et souvenez-vous, agriculteurs, que l'Acier sera toujours votre bon serviteur.

La Direction de l'Otua.

OFFICE TECHNIQUE POUR L'UTILISATION DE L'ACIER :
25, rue du Général Foy, PARIS VIII^e



ENTREPRISE DE BATIMENTS

L. Jacq, fils

HENVIC

(Finistère)

TOUS TRAVAUX DE COUVERTURE
ARDOISES, ENDUITS, BÉTON ARMÉ

AMÉNAGEMENT DE FERMES MODERNES

Installation d'eau

DU TRAVAIL ET DES PRIX

Contre le Doryphore,

Contre le Mildiou,

Contre la Piéride du chou,

Contre tous les parasites

de vos cultures,

Utilisez les Produits

de

LA LITTORALE DE BÉZIERS

FLUASIL -- MICROBINES

TRIARSÈNE -- BLEUFIX

etc., etc...

En vente dans les Dépôts de l'Union
des Syndicats

Francis BOHIC à Henvic

Ses nombreux cars : 28 - 16 - 8 places

Ses transports par camions de 5 tonnes

Ses services réguliers : St-Pol et Morlaix

Ses prix très modérés

POUR MARIAGES - EXCURSIONS - PÈLERINAGES

Rapidité - Confort - Sécurité

Pour L'AMEUBLEMENT

La Maison TANGUY & Fils

à TAULÉ, Bel-Air

Magasin à MORLAIX, 18, Place des Halles, 18



Vous offre en toute confiance
des Modèles de tout premier choix
à des prix imbattables.

Tous renseignements sur demande

Le livre que toute jeune mère doit lire et relire :

Comment j'élève mon enfant

par une mère : **Mme F. Gay**
par un éducateur **L. Cousin**
par un médecin : **le Dr E. Besson**

MANUEL MATERNEL

le plus complet, le plus clair, le plus pratique, le plus intéressant

Un vol. cart. (13 × 20), 700 p., 200 illustr., 34^e mille. **33 fr.**
Franco contre mandat..... **35 fr.**

Tous les bénéfices qu'un agriculteur
peut retirer de lois sociales trop peu connues

GUIDE PRATIQUE D'ACTION RURALE

par Ph. de Las-Cases

Un vol. (12 × 19) 108 p..... **5 fr., franco 5 fr. 25**

BLOUD et GAY, Editeurs, 3, rue Garancière, PARIS

ACHETEZ VOS OBJETS DE PIÉTÉ

Fournitures de bureau ou scolaires
Livres classiques, Dictionnaires
Livres de piété, d'Agriculture, etc.

à la **Librairie RIOU-QUERNÉ**

10, Place Thiers - MORLAIX

DISQUES ET PHONOS

Pierre GAULT

9, Rue Ange de Guernisac -- MORLAIX

Toutes les grandes marques
Disques en tous genres
Réparations et accessoires
Grand choix de Disques Bretons

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES DE BRETAGNE

Etab^{ts} H. COLLE

S. A. R. L. au Capital de 630.000 francs

ATELIERS :

GUINGAMP (Près la Gare) **BREST-LAMBÉZELLE**
(Côtes-du-Nord) (Finistère)
109, Rue Anatole-France

Siège Social à GUINGAMP, Rue Thielmans

Constructions Métalliques Agricoles et Industrielles

SERRURERIE - PERSIENNES EN FER - GRILLES

FERRONNERIE - RIDEAUX MÉTALLIQUES

PASSERELLES

Tôles ondulées galvanisées - Fibro-ciment

Entourages de tombes en fer forgé et en feuillard

La Maison COLLE a fourni deux magasins au syndicat d'Henvic

Les BACHES PLISSON doivent à l'Orénic leur durée !!

BACHES PLISSON

30, Rue Toulouse-Lautrec - PARIS (17^e)

Baisse nouvelle des fortes Bâches

— Oréniques, vertes, avec œillets, complètes —

$4^m \times 3^m50$	$4^m \times 3^m$	$5^m \times 3^m$	$5^m \times 4^m$	$6^m \times 4^m$	$7^m \times 4^m$
143 fr.	173 fr.	209 fr.	276 fr.	330 fr.	373 fr.
$5^m \times 3^m50$	$5^m50 \times 3^m50$	$6^m \times 3^m50$	$8^m \times 4^m$	$6^m \times 5^m$	$7^m \times 5^m$
244 fr.	269 fr.	290 fr.	423 fr.	399 fr.	464 fr.

Emmanuel SIOHEN Dépositaire, à LAMPAUL-GUIMILIAU
Téléphone n° 8

*Demandez le Catalogue Plisson, avec les échantillons
des Bâches, Sacs à grains, Tentes unies et rayées.*

Demandez le Tarif de l'Orénic vendu en bidons

Fours à Chaux de Saint-Pierre-la-Cour
(MAYENNE)

USINE DES RUETTES

— La plus ancienne du Département —

SAMINN & C^{ie}

AGRICULTEURS

Pour que les engrais donnent le maximum de rendement

CHAULEZ VOS TERRES

Sur les Prairies employez :

La Chaux grasse naturelle broyée pour l'Agriculture

logée en sacs très réguliers de 50 kilos

Et maintenant que vous avez organisé votre ferme, que vous avez bien préparé votre sol, pensez à y semer des variétés qui vous donnent satisfaction et que vous puissiez vendre facilement.

*Pour cela, n'hésitez pas à mettre dans vos terres à blé les variétés : **DC Tourneur, Chanteclair, Champ-Joli, Saint-Pierre**, toutes de création de **TOURNEUR**, qui vous donnent à la fois un très gros rendement et une qualité telle que la vente en est toujours facile.*

Adressez-vous au syndicat ou directement à la coopérative de Landerneau. Demandez-lui ces variétés Tourneur. Elle les a à votre disposition.

ULMINUCINE MOREUL

LOUZOU EVIT MIRAT DEUZ AN TOKEN

Le Roi des Dépuratifs toniques et fortifiants.

Contre les humeurs, la gourme, la toque chez les enfants

Fortifie et hâte les formations chez les jeunes filles

Contre le retour d'âge chez les femmes

A-tit berculeux par excellence. Fortifie, purifie, régénère le sang

Toutes Pharmacies. Préparée par le Docteur en Ph^e Th. MOREUL, lauréat de l'Académie de Médecine - Landerneau

SIROP CELTIQUE

Si vous toussiez, prenez du SIROP CELTIQUE

C'est le meilleur calmant de la toux

Contre Rhume, Bronchite, Toux, Emphysème, Asthme

Donne des nuits calmes, et atténue les toux les plus rebelles

Toutes Pharmacies — **Dr Th. MOREUL**

Les POMPES CARUELLE

Sur votre puits, une **CARUELLE** vous donnera beaucoup d'eau sans effort.

Nos pompes à « **BANDE MULTICELLULAIRE** » pour puits de toutes profondeurs.

Facilité de pose sans descente dans le puits.

Electro pompe, modèle 1934, refoulement jusqu'à 40 m. de hauteur.

Nos pompes « **super** » sur brouettes, pompes à purin.

Pompes « **super murales** » pour puits de moins de 8 m. de profondeur. Très robustes.

Pulvérisateurs pour arbres fruitiers.

Rampes mobiles pour la destruction des mauvaises herbes.

Demandez renseignements et notices à

M. PETTON - Agent Général de la Bretagne -
3, Rue Camille-Desmoulins - BREST

Agriculteurs ! les engrais ne suffisent pas !
CHAULEZ VOS TERRES !

Si vous voulez améliorer votre sol
 Augmenter le rendement de vos récoltes
 Sauvegarder votre bétail des maladies infectieuses

Mais n'employez que des CHAUX GRASSES de première qualité !
 Alliant Blancher, Grand Foisonnement et Pureté

Pour ces motifs adressez-vous en confiance à

La Société des FEUX-VILAINE

Siège Social : 8, rue du Lieutenant, à LAVAL (Mayenne)

Usines : Les plus importantes de la région

à SAINT-PIERRE LA COUR, à LOUVERNÉ, à GREZ-EN-BOUÈRE

CHAUX GRASSE AGRICOLE EN VRAC
 CHAUX AGRICOLE BROYÉE TAMISÉE OU GRANULÉE

pouvant se distribuer à l'épandeur, livrée en sac jute ou de papier

Essayez nos produits, vous les adopterez ! R. C. LAVAL 44

Maison MAHO

Louis BURON et C^{ie}

Société à Responsabilité limitée au Capital de 200.000 francs

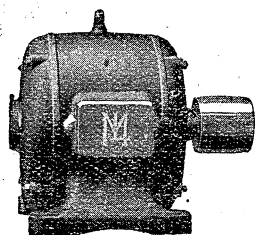
OUTILLAGE - MÉNAGE - CHAUFFAGE

TÉLÉPHONE 2.69

MORLAIX

CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES & MÉCANIQUES

M. LE ROY, ANGOULÊME (FRANCE)



MOTEURS ÉLECTRIQUES
 DYNAMOS GÉNÉRATRICES
 GROUPES CONVERTISSEURS
 GROUPES POMPES
 EN TOUS GENRES
 APPAREILS FRIGORIFIQUES

325.000 machines en service

Alain QUÉRÉ

TAULÉ (Finistère)

TÉLÉPH. N° 15

Zinguerie - Plomberie

Tout le ménage - Faïences

Cuisinières en tous genres

INSTALLATIONS D'EAU

Pompes JAPY

BRIAU, MENGIN, CARUELLE

Monuments Funéraires

EN TOUS GENRES

CROIX DE MISSION

Granits Français et Etrangers

Taille et polissage mécaniques

PRIX MODÉRÉS

J.-L. KERGUIDUFF

Sculpteur-Marbrier

à TAULÉ (Finistère)

TÉLÉPH. N° 13

Ets J.-J. Carnaud de Forges de B. I.

**FOURS A CHAUX
 DE
 MONTJEAN & CHALONNES
 RÉUNIS**

(Maine-et-Loire)

Leurs chaux agricoles
 Grosses chaux vives 98 % Ca. O.
 Chaux blutées
 Calco Cérés

Téléphone 3 Montjean
 — 55 Chalonnes

Adresser la correspondance
 au Directeur à MONTJEAN (Maine-et-Loire)

*Qui dit
 pulvérisation
 dit: Vermorel!*

FLEURS...
 VIGNES...
 ARBRES...
 CÉRÉALES...
 BADIGEONNAGE...

Vermorel
 VILLEFRANCHE (Rhône)
 Succursales : Paris,
 Montpellier, Strasbourg

Pub. R. L. Dupuy

QUINCAILLERIE



Outillage Agricole
Articles de Ménage
et de Bâtiments
Clouterie
Fonte

Jean PICART

MORLAIX

1-3, rue Ange de Guernisac

Tél. 2.67 — C. C. P. 19.393 Rennes — R. C. 2.681



PATÉE SÈCHE EN BOULETTES

assure une ponte maximum

NOTICE ET ECHANTILLON A

Société Anonyme "OVOX"

69, RUE MONFOULON, 69.

Télép. : 147-30 — NANTES

Union Meunière Agricole, Landerneau,
Société Coopérative, la Rurale Sud-Fi-
nistère, Boul. de la Gare, Quimperlé

COMPTOIR GÉNÉRAL

DE



ÉLECTRICITÉ
de PARIS

Tout l'APPAREILLAGE

Toutes les LAMPES
ÉLECTRIQUES

Tous MOTEURS
AGRICOLAS

MOTOS POMPES

APPAREILS d'ÉCLAIRAGE
et de CHAUFFAGE
ÉLECTRIQUES et T. S. F.



DROGUERIE

Peinture en tous genres - Décors

Travaux d'Eglises et d'Appartements

Anciennes Maisons FLOCH et NICOLAS Frères

Alain FLOCH

8, Rue Gambetta - MORLAIX - Tél. 0.82

GRAND CHOIX DE PAPIERS PEINTS

Exclusivité pour la Région des Marques

DUMAS, PETERS LACROIX, FOLLOT

LANDY, SALUBRA

Spécialité de Saint-Gobain

Glaces et Pare-Brise pour Autos

Succursale à CARANTEC - Téléph. 0-27



Garage MÉRER

■ ■ Concessionnaire exclusif ■ ■

TÉLÉPH. 1-36

22, Rue de Paris, 22 - MORLAIX



Garage MERRET

== Agent à CARANTEC ==

Maison LE LOUS Frères

TÉLÉPH. 12 LANMEUR TÉLÉPH. 12

Agents exclusifs de « **Bernard - Moteur** »

des Arrondissem^{ts} de Morlaix, Brest et Lannion



Agents pour la région :

à Saint-Pol-de-Léon : M. JÉZÉQUEL

— à Carantec : M. MERRET —